

# BIBLIOGRAPHIE BERBÈRE ANNOTÉE

Claude BRENIER-ESTRINE

Nous ne présentons pas les quelques lignes habituelles d'introduction, qui réduiraient d'autant le corpus, très important cette année, et nous obligerait à établir des critères de sélection pour supprimer un certain nombre de références, dès lors que nous dépassons déjà le nombre de pages imparti à cette rubrique. Cependant à la lecture des documents inventoriés, les événements qui ont marqué l'actualité berbère/touarègue apparaissent clairement, tout comme les questions qui interpellent les spécialistes du domaine et suscitent de nombreux travaux.

Notre bibliographie, pas plus qu'une autre, ne peut prétendre à l'exhaustivité, néanmoins en répertoriant un large éventail de publications pour l'année 1997 (près de 300 en dehors des comptes rendus), accompagnées le plus souvent d'une note explicative, nous souhaitons qu'elle soit un instrument utile à ceux qui s'intéressent au domaine des études berbères ou au Maghreb en général, le « fait berbère » étant désormais pris en compte dans la plupart des travaux collectifs dans ce champ. Si nous conservons dans l'ensemble la même maquette que les années précédentes, nous avons pensé qu'il était préférable, pour plus de clarté, de séparer les chapitres *Langue et Littérature*. Par ailleurs, nous conseillons à nos lecteurs de se reporter à la rubrique « Anthropologie sociale » où ils trouveront une mise en perspective d'une partie de cette production.

## 1. DOCUMENTS GÉNÉRAUX

– *Actualités et culture berbères*, n° 22-23, 1<sup>er</sup> trim. 1997, 45 p., phot.  
*Tiddukla magazine* a changé de titre et propose une formule rajeunie. Au sommaire : un dossier « Etre berbère en France » (colloque Paris-La Sorbonne, 13-4-1996) : M. Harzoune A. Sadi et D. Assouline posent la question de la culture berbère comme autre repère structurant, « atout ou obstacle à une intégration réussie » ; C. Lacoste-Dujardin s'intéresse aux « Femmes berbères : de la rigueur patriarcale à l'innovation », spécialement en immigration. A la suite, divers articles, O. Aït Abdelmalek et R. Redjala, « H.C.A. : un bilan en demi-teinte », T. Mira, « Fermeture de la parenthèse démocratique », une interview de A. Bouguerrouh, « La Colline oubliée est enfin retrouvée » et divers entretiens.

– *Awal – Cahiers d'études berbères*, n° 15, 1997, 128 p.  
Ce numéro s'ouvre sur un entretien entre A. Bouguerrouh et D. Brahimi sur le film *La Colline oubliée* tiré du roman de M. Mammeri. Dans le volet *Articles*, signalons : M. Chatou, « La notion d'appartenance au groupe chez les Rifains » ; O. Ouakrim, « Le système phonologique de la langue berbère et son fonctionnement (la variante tachlhit) » [région des *Ihahan* entre *Essaouira* et *Agadir*] ; S. Pandolfo, « Rapt de la voix » [la pratique du *sra*, « traitement des *djinns* » au Maroc] ; Z. Sekaï, « La langue à deux têtes : le cas algérien » [rapports

*oralité/écriture, exemple kabyle*]; H. Sanson, «Étoile duelle» [cf. *Amrouche*]; D. Brahim, «A propos de Tala ou *l'Opium et le Bâton*, du roman au film». Dans la rubrique *Textes et documents* : M. Tilmatine (cf. *chap. Histoire*). A la suite plusieurs poèmes : *Neuvains d'amour*, en bilingue, recueillis et traduits par T. Yacine, et de S. Abdelli (en berbère) : *Tuggla Tiggujelt et Tammara*.

– ***Awal – Cahiers d'études berbères***, n° 16, 1997, 159 p.

Après un entretien réalisé par M. Cherbi avec Lamara Bougchiche «A propos de *Langues et littératures berbères*», sa précieuse bibliographie, signalons plusieurs articles, M. Peyron, «Combattants du Maroc central, une résistance morcelée (1912-1933) [*examine trois types de leader : les caïds makhzen, les chefs spirituels et les chefs de guerre*]»; M. El-Houssi, «Louis Bertrand ou le mythe de la colonisation»; A. Allati, «Toponymies anciennes de l'Afrique du Nord et de l'Europe»; K. Cadi, «Valeurs aspectuelles des thèmes verbaux en tarifit». Dans la partie *Textes et documents* : M. Gahlouz, «A propos des 'qanouns kabyles' de Belkassem Bensedira»; L. Bougchiche et M. Lechani, «Mohand Saïd Lechani, instituteur, pionnier et *amusnaw*» [*sage kabyle*]. Les comptes rendus sont recensés dans notre rubrique c.r. : signalons une présentation approfondie de la *Lettre du RILB. Répertoire des inscriptions libyco-berbères* dirigé par L. Galand (objectifs, démarche méthodologique et contenu de la publication).

– ***Berber Sociolinguistics, International Journal of the Sociology of Language***, Moha Ennaji (ed.) (Univ. de Fès), Berlin, de Gruyter, 123, 1997, 191 p.

En réunissant ces contributions, M.E. avait deux objectifs : d'une part offrir aux universitaires un panorama de la langue berbère et des aspects sociolinguistiques des divers parlers (essentiellement ceux du Maroc), de l'autre, faire apparaître les récents développements en matière de planning linguistique et concernant les attitudes envers le berbère. Après un hommage à K. Cadi et une introduction de M. Ennaji, huit articles : F. Sadiqi «The place of Berber in Morocco» [*discussion sur les facteurs ayant conduit à un affaiblissement du prestige de la langue berbère et les mesures pour assurer sa survie*]; M. Ennaji, «The sociology of Berber: change and continuity» [*évolution positive de l'attitude des étudiants marocains face au berbère*]; A. Boukous, «Situation sociolinguistique de l'Amazighe» [*alors que le berbère perd la compétition avec l'arabe standard, plaide pour une pluralité linguistique*], M. Taïfi, «Le lexique berbère : entre l'emprunt massif et la néologie sauvage» [*un récent mouvement rejette les emprunts étrangers en faveur soit de l'usage de mots déjà existant, soit de la création de nouvelles expressions berbères*]; S. Chaker, «La Kabylie : un processus de développement linguistique autonome» [*mouvement non officiel pour préserver l'indépendance du berbère contre la menace des langues en compétition, arabe et français*], M. Chtatou, «The influence of the Berber language on Moroccan Arabic» [*montre que le berbère continue à influencer la structure de l'arabe marocain et sa force linguistique dominante en Afrique du Nord*]; J. Saib, Sociolinguistically induced process-directionality reversal in Berber» [*l'ambiguïté dans les valeurs de la focalisation ne peuvent être résolues qu'en tenant compte du contexte ou d'après le contenu sémantique d'un mot, suivant des variables de prestige, de stigmatisation ou d'insécurité linguistique et d'autres facteurs sociaux à prendre en compte*]; K. Cadi, «Constance et variabilité syntaxiques interdialectales en Berbère» [*les cinq cents dialectes du berbère continuent à partager l'unité linguistique d'une famille de langues*].

– BETTAIEB Salah – **Ghadamès, la porte du désert**, Tunis, Alif, 1997, 96 p. ill., phot., réf. bibl.

Guide illustré de l'oasis berbère : rappel historique, données économiques, photos accompagnées de citations.

– BOUGHICHE Lamara – **Langues et littératures berbères des origines à nos jours : bibliographie internationale et systématique**, Lionel Galand (préf.), Paris, Ibis press, Sources berbères anciennes et modernes, 1, 1997, 448 p., cart., 6 000 réf. bibl.

L'apport de cet ouvrage de référence est représenté par son caractère rétrospectif de grande envergure (du dictionnaire de *Venture de Paradis*, 1799 à l'année 1996). L'introduction fait un point intéressant sur la situation historique et linguistique des Berbères. A la suite sont présentés les centres de recherches et d'enseignement, et un précieux lexique des langues et parlers berbères. La bibliographie de 6 000 références correspondant aux travaux de 2 300 auteurs, organisées dans un plan de classement et accessibles par un index des auteurs, répertorie les ouvrages, les articles de périodiques et les thèses qui traitent de tous les aspects de la linguistique et des littératures orales et écrites, augmentés de quelques études anthropologiques et historiques des sociétés concernées. (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– BRACCO Michel – *Machao*, **Annuaire de l'Afrique du Nord**, 35, 1996, p. 467-468.

Présentation du film de Belkacem Hadjadj, «Machao», en langue berbère (kabyले), qui a connu un vif succès en France et en Kabylie, alors qu'il a été peu diffusé en Algérie malgré la réalisation d'une version en arabe algérien.

– **Congrès mondial amazigh – 1. Premier congrès du CMA, revue de presse**, Paris, Congrès mondial amazigh, 56 p.; 2. **Congreso Mundial Amazigh/Agraw Amad'lan Amazigh**, Grenade, Asociacion de cultura tamzight, sept. 1997, 70 p.

Ces dossiers ont été réalisés à l'occasion du premier congrès mondial amazigh qui réunissait, aux Canaries (Tafira de Las Palmas), du 27 au 30 août 1997, les représentants d'une quarantaine d'associations des pays d'Afrique du Nord, du Sahel et de la diaspora berbère. Pour défendre l'histoire, la culture et la langue amazighs, l'objectif de ce congrès, à la suite du pré-congrès de St-Rome de Dolan de sept. 1995, était la création d'une «organisation apolitique, non-gouvernementale, capable de transcender les tensions politiques qui déchirent le Maghreb». Dans ces dossiers sont réunis : 1. les statuts (J.O. de la Rép. française du 18-10-1995), 2. le règlement intérieur; 3. les déclarations et communiqués du CMA depuis sa création; 4. une importante sélection d'articles de la presse (en français, espagnol et arabe); 5. une liste des associations présentes à Tafira.

– **Dictionnaire de l'Islam : religion et civilisation**, Ismaïl Kadaré (préf.), Claude Gilliot (intr.), Paris, Encyclopaedia universalis et Albin Michel, 1997, 923 p., fig. cart., ind. réf. bibl.

Quelques pages sur les Berbères, histoire et religion.

– **El Vigia de Tierra**. Revista de publicaciones Melilla (España), V. Moga Romero (dir.), 2-3, 1996-1997, 294 p.

Au sommaire de cette nouvelle revue espagnole, désormais une référence pour les études berbères, signalons pour l'*anthropologie* : D.M. Hart, «Shurfa,

imrabdhen e igurramen : descendientes del Profeta y linajes santos en el Marruecos beréber», F. Valderra Martínez : «La arquitectura y su entorno umano en el mundo beréber» : M.D. Miron Perez, «Apuntes para la historia de las mujeres beréberes en la Antigüedad», C. Lacoste-Dujardin, «Mujeres beréberes : del rigor patriarcal a la innovacion», M.-F. Cammaert, «La mujer beréber en el centro de la vida familiar», E. Aignesberger, «La vida cotidiana de las mujeres en el Atlas», C. Pérez Beltran, «Algunos apuntes en torno al status socio-juridico de la mujer beréber de Kabilia», M. Peyron, «La mujer tamazight del Marruecos central», V. Moga Romero, «'Peplos y jaiques. La condicion femenina en el Rif colonia y la etnografia militar : una percepcion», I. Holgado Fernandez, «La mujer inmigrante marroqui en Barcelona»; la *sociolinguistique* : J. E. Gross, «La politica de uso del idioma no oficial : el valon en Belgica, el tamazight en Marruecos», M. Tilmatine, «La lengua beréber en Europa : elementos de aproximacion»; *l'histoire*, E. Gozalbes Cravioto, «Los beréberes en la historia antigua y medieval de Melilla», M. Aziza, «La década tragica del Rif : el hambre y sus consecuencias sociales en los anos cuarenta». Ce dernier auteur présente également avec H. Banhakeia une sélection des *thèses* en langue française sur le Rif (1958-1994).

– *Emenir – Revue des Amis des Déserts et d'Éremologie* (Auxerre), (1) n° 19-20, 1<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> trim 1997, p. 27-32, 12 not., phot. n/b, 18 réf. bibl.; (2) n° 21-22, 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> trim. 1997, 36 p.

Dans cette revue constituée autour d'un *Manifeste pour le Respect de la Nature et des Civilisations des Déserts*, signalons (1) P. Pandolfi, «Touaregs de l'Ahaggar. De la tente à la maison, du campement au village : l'exemple des Dag Ghâli»; (2) à la suite de l'éditorial d'E. Bernus, les articles suivants : J. Oliel, «Les juifs du Mali», A. Guilbaud, «Voyage au Tibesti», A. et A.-M. Van Albada, «Le plateau du Messak», P. Charles-Dominique, «Ibn Battûta traverse les Déserts».

– **Encyclopédie berbère**, G. Camps (dir.), vol. XVIII, «Escargotière-Figuig», Aix-en-Provence, Edisud, 1997, p. 2683-2837, ill. phot. cart., réf. bibl., (table des matières lettre E).

Une trentaine de notices. Pour la lettre E : «Escargotières», «Esculape», «Eseber (natte-paravent, chez les Touaregs)», «Etoile», «Etranger – Extérieur (chez les Touaregs)», «Euphémisme», «Euphorbes», «Excréments (animaux, Sahara méridional)», «Expressivité». Pour la lettre F : «Faim», «Fantasia», «Faraxen», «Fares Nabile», «Farwa (Tripolitaine)», «Fatimites», «Faucille», «Fazaz (Jbel)», «Fedala (Fadala, Al Muhammadiyya)», «Fedjfach (Fedjfedj; arabe : Fechfash)», «Fedj el-Koucha», «Fennec (*Fenecus Zerda* Zim.)», «Fer (âge du)», «Feraoun (Mouloud)», «Feratense», «Feriana», «Fès (Fas)», «Fez-zân (Phazania, Targa)», «Fibule», «Figue/Figuier», «Figuig».

– **Encyclopédie de l'Islam**, nouvelle édition, t. IX, 1996-1997, Leiden, Brill.

Dans ce tome, plusieurs notices concernent le domaine berbère :

– 1996 (153-154), «Shark al-Andalus» par M. Guichard, p. 362-364, «Shawiya» par G.S. Colin, p. 386-387.

– 1997 (155), «Shinkit» par O. Kane, p. 462-464, (156), «Sidi Bel-Abbès» par H. Benchenet, p. 557-559, (157-158), «Sidjilmassa» par M. Terrasse, p. 566-568, (159-160), «Siwa» par A. Leguil, p. 715-718, «Songhay» par J.O. Hunwick, p. 760-762, (161-162), «Sudan (Bilad-al)» par J.-L. Triaud, p. 785-793, «Suf» par P. Shinar, p. 795-797, «Sufriyya» (en Afrique du Nord) par K.

Lewinstein, p. 801-802, « Al-Sus al Aksa » par E. Levi-Provençal [Cl. Lefébure], p. 935-937.

– **Épigraphie libyco-berbère, *La Lettre du RILB*** (Répertoire des inscriptions libyco-berbères), Paris, EPHE-IV<sup>e</sup> section (Sorbonne), L. Galand (dir.), n° 3, 1997, 4 p., 11 réf. bibl.

Ce numéro publie trois articles : L. Galand, « Graphie et phonie : les caractères à valeur biconsonantique » ; M. Aghali-Zakara, « Alphabets libyco-berbères et informatique » et J. Drouin, « Segmentation, vocalisation et polysémie ».

– **Études et documents berbères**, n° 14, 1996 (1997), 253 p., cart., not. réf. bibl.

Dans les *Mélanges* : O. Ould-Braham, « Emile Masqueray en Kabylie (printemps 1873-1874) [avec documents annexes] » ; M. Peyron, « La saga des Aït Bou Slama » ; M. Kossmann, « Du nouveau à propos du nom de l'aiguille » ; K. Madoui, « Études de géographie linguistique en Petite-Kabylie » ; A. Bounfour, « Hemmu u Namir ou l'Oedipe berbère » ; A. Ouamara, « La régénération dans le conte berbère » ; M. Taifi, « Étude sémantique comparative du terme « cœur » en arabe dialectal (*qelb*) et en berbère (*ul*) » ; M. Tilmatine, « Un parler berbéro-songhay du sud-ouest algérien (Tabelbala) : éléments d'histoire et de linguistique » ; M. Jay, « Quelques éléments sur les Kinnin d'Abbéché (Tchad) » [*Kinnin = Touaregs*] ; M. Benlakhdar, « Passif ou moyen : cherchez l'agent ! » ; H. Claudot-Hawad, « Touaregs : l'identité en marche ». Dans la *Chronique* : activités du CRB et Table ronde, juin 1996 : « Propositions pour une notation usuelle à base latine du berbère ».

– **L'Algérie entre douleur et espérance, *Revue des deux mondes***, Jean-Luc Barré (coord.), sept. 1997, 192 p.

Retenons pour notre domaine, dans ce dossier, les articles de M. Chebel, « L'Algérie corps et âme », pour son analyse de « l'opposition démocratique » (*FFS en particulier*) et B. Etienne « La nouvelle Bataille d'Alger » [*qui désigne clairement les acteurs à l'origine de la violence en Algérie « qui ne date pas d'aujourd'hui »*].

– **L'Astrolabe**. Le semestre de l'AFEMAM, **Les chantiers européens de la recherche, Congrès AFEMAM-EURAMES 1996**, 1 (1), 1997, 191 p. 165-176, 9 not., réf. bibl. 2 p.

Dans cette nouvelle revue on trouvera le rapport très précis que Sylvie Denoix a rédigé, après s'être entretenue avec les spécialistes du domaine, sur « Les études berbères en France » (p. 165-179), pour la commission 33 du CNRS, faisant clairement apparaître les problèmes dans ce champ d'études. Cette livraison rassemble aussi plusieurs communications présentées, au congrès de l'Afemam, dans le cadre d'un hommage à Ernest Gellner. Retenons celles de M. Tozy, « Saints, pasteurs et pâturages d'altitude. Crépuscule des Ihansalen d'Ernest Gellner » ; J.-C. Vatin, « A scholar for all seasons » ; M. Peyron, « Ernest Gellner and the Studies of Berber Societies ».

– **La Colline oubliée**, film algérien, en tamazight, d'Abderrhamane Bouguer-mouh, ***Hommes et Migrations***, n° 1207, mai-juin 1997, p. 146-147 ; ***Algérie Littérature/Action***, 7-8, 1997, p. 222-229.

En mars 1997, la sortie du film tiré du roman de Mouloud Mammeri, distribué dans plusieurs salles de Paris et de province, a constitué un événement culturel en France. Le dossier que lui consacre *Algérie littérature/action* rassemble

plusieurs articles : une présentation du film et une biographie de A. Bouguer-mouh; C. Lacoste-Dujardin, «Un merveilleux événement»; un article de P. Bourdieu, «Mouloud Mammeri ou la Colline retrouvée» (*Le Monde*, 3-3-89), suivi d'une bibliographie de M.M. par M. Hadj-Naceur (publiée dans *Littérature maghrébine d'expression française*, Paris, Edicef/Aupelf, 1996).

La production cinématographique en tamazight comporte désormais, pour l'Algérie, les films, *Machao*, *La Colline oubliée*, *Mariage par annonce* et *La Montagne de Baya* et au Maroc, plusieurs titres dans la vidéothèque amazigh qui s'est enrichie en 1997 de la deuxième partie de *Boutfounast et les 40 voleurs*.

– **Littérature orale arabo-berbère**, n° 25, 1997, 322 p.

Dans cette livraison, signalons pour notre domaine : F. Aït Ferroukh, «Le non humain et ses rapports avec l'humain. Représentations kabyles du monde invisible» (+ glossaire des états pathologiques); M. Virolle, «Éléments de réflexion sur le foisonnement du sens festif dans les cérémonies des noces. Exemples algériens (Kabylie)»; J. Drouin «Multipartisme et démocratie au Niger: extrait de la presse rurale en touareg (1990)»; M. Aghali-Zakarra, «Louange au Prophète. Baghirun, un poème ethiologique en berbère (touareg)» (présentation bilingue, *tawellemmet/français*, en vis-à-vis).

– **Los pueblos bereberes en el Magreb, Africa Internacional** (Madrid), n° 19, 1997, 123 p., réf. bibl. 9 p.

La publication de ce numéro spécial par le Centro de Estudios Africanos de Madrid dans l'objectif d'étudier la situation actuelle des peuples berbères, constitue un fait nouveau dans la production espagnole. Les communications rassemblent les résultats de plusieurs années de travaux de chercheurs espagnols ou vivant en Espagne : G. Alonse Meneses, «La resistencia etnica amazigh (bereber) en el Norde de Africa, desde la prehistoria hasta finales del siglo XX»; L. Leonart Garcia, «La contestacion islamista y la Amazigh en Argelia y Marruecos»; T. Cucurull Mateu, «Los Tuaregs : mito o realidad»; I. Holgado Fernandez et H. Razgallah, «La mujer bereber o el vacio de la identidad femenina»; A. Mongai Font, «El estago Espanol y el problema bereber. El caso del Rif (1909-1912)»; R. Raha Ahmed, «La identidad tamazight en los paises del Magreb».

– MAROK Ali, DJAOUT Tahar, avec la collab. de Farida AIT FERROUKH – **La Kabylie**, Paris, Paris Méditerranée, Alger, Ad Diwan, 151 p., ill., phot. coul., réf. bibl. 1 p.

Des extraits de plusieurs livres de Tahar Djaout ainsi que son dernier texte, écrit avant d'être assassiné en 1993, accompagnent les belles photos en couleur de la Kabylie montagnarde et maritime d'Ali Marok (portraits, paysages, habitat, cultures, villes et villages). A noter, une préface de Mohamed Dib et en fin d'album une notice sur la Kabylie de Farida Aït Ferroukh (origine du mot, organisation sociale, économie, historique, faits de civilisation et une mise au point sur «la femme kabyle».

– **Parimazigh – Revue de culture amazighe** (Paris), 2, fév. 1997, 32 p.

Dans la deuxième livraison du bulletin de l'association culturelle (Maroc) Azamazigh de Suresnes (Paris), M. Mazouz dans un article intitulé «Ismulen ou les blessures d'un poète» retrace l'itinéraire de Sidki Ali Azayku et présente quelques extraits en bilingue de poèmes extraits de son dernier recueil. On trouvera aussi une petite synthèse sur «La question berbère au Maroc» de M. Ferkal, et un entretien où, en sa qualité de président du Congrès Mondial

Amazigh et fondateur de l'association Tamazgha, il s'explique sur les objectifs du CMA pour faire avancer la question amazigh. Quelques autres articles et rubriques didactiques (grammaire, vocabulaire, jeux) complètent ce numéro.

– PLANHOL Xavier de – **Minorités en Islam. Géographie politique et sociale**, Paris, Flammarion, 1997, 524 p, not. 42 p., réf. bibl. 27 p.

Données sur les Berbères et l'Islam à travers plusieurs sections : « Le Sahara » (*Les tribus maraboutiques*); « Les Khâredjites : des steppes au Mزاب » (*Réaction des nomades berbères à l'islamisation*); « Pourquoi et comment le christianisme a-t-il disparu en Afrique du Nord ». Quelques pages sur le judaïsme chez les Berbères, sur les Touaregs, etc.

– RAHA AHMED Rachid (éd.) – **Dossiers amazigh** 1997, Grenade, Asociacion de cultura tamazight : **Tamazight y democracia en el Magreb**, n° 11, juin, 58 p.; **El tamazight en Europa**, n° 12, juin, 54 p.

Dans le n° 11, R. Raha « Sin tamazight, no hay democracia en los países del Magreb! » M. Boudhan, « El 'Dahir berbère' mito o realidad? » (une relecture importante du Dahir à la source de l'article de D. Hart, in chapitre *Anthropologie sociale*), plusieurs articles sur les Kabyles, la langue et le développement des provinces du Nord au Maroc. Dans le n° 12 un état de l'enseignement du berbère en Europe (communications présentées au Colloque européen en hommage au Pr Cadi Kaddour, Grenade, 24-25 avril 1997) : M. de Santos et R. Raha Ahmed, « La enseñanza del tamazight en España », A. El Aissati « La situación del tamazight (rifeno) en los países bajos », M. Tilmatine « La lengua berber en Europeo : elementos de aproximación », B. At Salem « Pourquoi enseigner le berbère en France?, et sur « Lengua y Civilización tamazights » à Melilla.

– DIRECHE-SLIMANI Karima – La question berbère, in **Maghreb, une autre rive, Terres Marines** (Marseille, Conseil général des Bouches-du-Rhône), n° 14, nov. 1997, p. 44-47, phot. coul.

– **Sahara**, n° 9, 1997, 166 p., phot., ill., cart., tabl., réf. bibl.

Dans cette livraison, retenons : G. Camps, « Le chacal de Ti-n Affelfelen (Ahaggar, Algérie). Gravures rupestres et ensembles funéraires protohistoriques »; F. Grost, « Gravures et peintures rupestres de Tonja (Mali) », F. Soleilhavoup, « Art rupestre dans les tassilis du Nord (Sahara central) », J.-L. Le Quellec et J.-L. Bernezat, « Peintures et gravures de Wazen (Ahaggar central) », Y. et Ch. Gautier, W. Nöther et P. Cluch, « Monuments de l'Immidir, Algérie », G. Faleschini, « Monumento preislamico nel Messak Settafet (Libia) », W. Pichler, « A latin inscription at T-m Missaou (Algérie) ».

– **The Amazigh voice – Tagent Tamazigt** (ACAA, Bedminster, USA), 6 (1), printemps 1997, 24 p.

Au sommaire de cette livraison : M. Touati, « Historic preservation in Algeria » (*plaide pour une conservation de la beauté architecturale des villages kabyles face à des constructions « sauvages » qui enlaidissent le paysage*); El M. Ghambou, « Machaho : between the center and the margin » (*critique du film en langue berbère*); R. Seffal, « Tahar Djaout : a literary journey cut short »; B.D. Reisberg, « Amazigh tales and analysis »; H. Larbi, « The strengths of the Amazigh Jurists association of France : a showcase of achievements » (*un hommage à l'activité de l'Association des juristes berbères*); R. Seffal et L. Sellami, « Amazigh news from around the world ».

– *The Journal of Algerian Studies*, 2, 1997, 154 p.

Nous retiendrons les articles de M. Lakhdar Maougal, «Recognition – the Cardinal Stake of Violence : an Essay on the Neurotic Structure of the Algerian Cultural Elite», H. Roberts (*cf. chap. Politique*), et trois documents : le texte intégral de la révision constitutionnelle soumise à référendum le 28-11-1996, le texte du communiqué du RCD du 8-9-1996 donnant les raisons pour lesquelles il ne participera pas à la Conférence de l'Entente Nationale et l'Appel pour la Paix publié par plusieurs politiciens, dont Hocine Aït Ahmed.

– *The Maghreb Review*,

– n° 20 (1-4), 1995, n° 21 (1-2) 1996 et n° 22 (3-4) 1997.

Les deux premiers volumes ne sont sortis qu'en 1997 pour des raisons techniques. Dans ces trois numéros, on trouvera une compilation de M. Ben Madani qui présente les résumés des thèses soutenues en langue française (n° 20), en langue anglaise (n° 21) sur le Maroc et en langue anglaise sur le Maghreb (n° 22). Une vingtaine intéressent le domaine berbère. On trouvera également, dans le n° 20, une recension de la riche collection privée sur le Maghreb de M. Ben Madani sous forme d'une bibliographie de 106 p. Notons aussi dans le vol. 21 un article de F. Abu-Haidar sur «The Moroccan Community in the Netherlands», qui donne des données précises sur la composition de la communauté berbérophone marocaine aux Pays-Bas, les dispositions pour l'enseignement du berbère à l'école etc.

– **Tribal and Social Organisation**, *The Maghreb Review*, 22 (1-2), 1997, 166 p.

Plusieurs contributions, à la périphérie de notre domaine, sont d'un intérêt indéniable pour comprendre les questions de relations entre «la structure segmentaire et l'ordre du politique» dans les régions qui nous intéressent. Retenons l'introduction de M. Villasante-de Beauvais, «La *Qabila*, l'imara et l'État en Mauritanie» et son article, «Parenté et politique en Mauritanie. Quelques aspects de la relation entre la *Qabila* et l'État à partir de l'exemple des Ahl Sidi Mahmud»; P. Bonte, «La constitution de l'émirat de l'Adrar : essai sur les formations politiques tribales»; A. W. Ould Cheikh, «Les fantômes de l'*Amir* : note sur la terminologie politique dans la société maure précoloniale»; M. El Mansour, «Urban Society in Fez : The *Rumat* during the Modern Period (17th-19th centuries)»; J. Wright, «Diplomacy and tribalism : consul Warrington and the Awlad Slaiman» [Fezzan, Libye, commerce transsaharien]; A. Bennison, «The 1847 Revolt of 'Abd Al-Qadir and the Algerians against Mawlay 'Abd Al-Rahman, Sultan of Morocco»; M. Gershovitch, «French control over the Moroccan countryside : the transformation of the Goums, 1934-1942»; A. Baldinatti, «Italian studies on Tripolitania Tribes (1911-1915)».

– TOUDERTI Ahmed – Chapitre «Libyco-berbère», in **Bibliographie linguistique/Linguistic bibliography 1994**, Conseil international permanent des linguistes, London/Boston/Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 1997, p. 983-987.

– **Vision du Maroc – Catalogue du Fonds Ninard**, Mohamed Bennouna (préf.), Paris, Institut du Monde Arabe, 1997, 391 p., ill., ind.

Ce fonds rassemble les 2 650 titres de la bibliothèque personnelle du Dr Ninard. Médecin du roi du Maroc, il avait constitué, durant la première moitié du xx<sup>e</sup> s., après son père, une bibliothèque générale sur le Maroc qui a été léguée à l'IMA en 1982. Le catalogue illustré, d'une présentation très soignée comprend : 1. un

classement alphabétique des publications par auteurs et titres anonymes, 2. les collections de périodiques, 3. plusieurs index : titres, œuvres littéraires, collectivités, n° spéciaux et n° isolés de périodiques, matières. D'une très grande richesse sur la production des orientalistes français ou européens sur le Maroc moderne et contemporain, ce fonds est très complémentaire de celui constitué par Arsène Roux.

## 2. LANGUE – LINGUISTIQUE

– ABDESLAM Abdennour – **Dictionnaire abrégé du vocabulaire redressé de la langue berbère. Asegti Umawal Awezlan n Tmazigt**, Alger, Enag, 1997, 211 p.

L'A. se propose de « redresser » selon son expression des « mots et expressions » jugés comme « des emprunts inutiles » en les remplaçant par d'autres termes « équivalents » berbères. (*M. Tilmatine*).

– ADJAOUT Rachid – **La composition lexicale en berbère**, Magister univ. de Bejaïa, S. Chaker (dir.), 1997.

– AGHALI-ZAKARA Mohamed – **Éléments de morphosyntaxe touarègue**, Paris, CRB (Centre de Recherche Berbère)/GETIC (Groupe d'études touarègues et d'interférences culturelles), 1996, 112 p., réf. bibl. 5 p.

Non consulté.

– AGHALI-ZAKARA Mohamed et DROUIN Janine – 1. Écritures libyco-berbères. Vingt-cinq siècles d'histoire et Le sens différé – du lisible à l'énigmatique en tifinagh, in **L'aventure des écritures. Naissances**, (1<sup>er</sup> volet du catalogue de l'exposition), A. Zali et A. Berthier (eds), Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997, p. 99-111 et 196-199, ill. – 2. L'écriture touarègue – une survivance de l'écriture libyque de Numidie, **Cahiers Pédagogique des expositions – L'aventure des écritures**, Paris, BnF, 1997, p. 42-45 et 64-67. Dans le cadre de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France *L'aventure des écritures*, du 4 novembre 1997 au 17 mai 1998.

– A'ARBAMI Muhammad al-Mukhtâr – **Al-Amazigh wa l-tawajjuh al-aâ'ifi l-jadid**, Tunis, Nuqûch 'Arabiyya, 1997, 61 p.

La 1<sup>re</sup> partie expose le sens du mot *amazigh* : sources classiques, sources arabes, origine linguistique, possible étymologie arabe, extension du mot. La 2<sup>e</sup> partie (p. 23-56), présente le problème de l'écriture berbère dans ses graphies libyque et tifinagh. Trois grands tableaux comparatifs des écritures anciennes (p. 31, 41 et 49) illustrent bien le propos. (*Ibla*, n° 180, 1997-2, p. 263).

– AMARD Pierre – **Textes berbères des Aït Ouaouzguite, Ouarzazate, Maroc**, édités et annotés par Harry Stroemer, Aix-en-Provence, Edisud, coll. « Bilingues », 1997, 221 p., 2 cart., not., lex.

Publication d'un mémoire déposé dans le Fonds Roux de l'Iremam. Recueillis entre 1944 et 1956 dans le Haut Atlas marocain par l'A., officier des affaires indigènes, ces 36 textes bilingues (berbère/français), précédés par une « Notice sur la confédération des Aït Ouaouzguite » et complétés par un vocabulaire, conservent au plus vif leur intérêt linguistique et ethnographique (pratiques de la vie quotidienne, rites et croyances, contes, devinettes et poèmes d'ahouach). En plus du plaisir que l'on éprouve à sa lecture, on trouvera avec cet ouvrage un précieux instrument pour l'étude et l'enseignement de la langue berbère.

– **Attagwid d-akatab A2 – Elkettab d-attaleb** – Trait d'union, Manuel de lecture et d'écriture en langue tamachek, 2<sup>e</sup> année, ministère de l'Éducation nationale de la République du Mali, Bamako, DNAFLA, Rhaly Ag Ibrahim (éd.), 1997, 96 p. ill.

Rédigé entièrement en langue touarègue (notation en caractères latins suivant les normes élaborées en 1984), ce manuel est destiné aux élèves touaregs des classes expérimentales («Pédagogie convergente») : textes choisis, pour la lecture (tirés du vécu de l'enfant), exercices de grammaire, vocabulaire, orthographe, expression écrite etc. L'image joue un rôle pédagogique.

– BELLACHACH Mohamed – **La pause en tarifit : étude psycho- et sociolinguistique**, Th. doct. Linguistique (phonétique, phonologie, prosodie), univ. Strasbourg II, 1997.

Ce travail décrit le phénomène des pauses dans la production verbale en tarifit à partir d'observations expérimentales portant sur trois sous-ensembles de niveaux sociaux opposés : sujets analphabètes, sujets sans bac et sujets bac + 3. L'enquête sociolinguistique, à l'aide de questionnaires, a montré comment se présentent les pratiques et les attitudes linguistiques et sociolinguistiques des sujets berbérophones de sexe masculin.

– BELLAKHDAR Jamal – **La pharmacopée marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires**, Paris, Ibis Press, 1997, 764 p., tabl., 56 phot., ind., réf. bibl. 20 p.

Après une longue analyse du contexte naturel, historique et culturel, cet ouvrage de référence, résultat de vingt années de recherches sur le terrain d'un botaniste/ethnopharmacologue, présente un inventaire complet des substances pharmacologiques traditionnelles (1 039 espèces), classé par ordre alphabétique en 694 rubriques (règne végétal, animal et minéral), montrant l'étendue du savoir médical arabo-musulman et berbère au Maroc. Quand il y a lieu, le nom berbère de la substance est donné (avec indication du parler) suivi éventuellement de commentaires ou de références et pour les expressions de leur traduction littérale; les usages traditionnels sont décrits pour chacune des régions concernées. On peut ainsi repérer l'usage des plantes et leurs vocables berbères dans toutes les régions du Maroc. (cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– BENDER Lionel M. – Upside down Afrasian, ***Afrikatistische Arbeitspapiere***, 50, juin 1997, p. 19-34, 3 tabl., 2 cart., 25 réf. bibl.

L'A. soutient à travers une solide argumentation que le berbère, le sémitique et le couchitique appartiennent à la même famille génétique à l'intérieur des langues afroasiatiques.

– BENNABI-BENSEKKAR Malika – Les enjeux liés aux langues, leur impact sur les conduites langagières et les performances « bilingues » chez les jeunes enfants, ***Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain***, 23, 1997, p. 3-4 et 45-51.

Après une description de la situation de multilinguisme en Algérie, l'A. s'attache à la compétence bilingue kabyle/arabe ou français/arabe chez les enfants d'âge préscolaire vivant en Algérie ou en France. Onze expériences ont été menées auprès de 26 enfants de 3 à 12 ans. L'échantillon est comparé à celui des locuteurs arabes monolingues pour tenter d'identifier les facteurs linguistiques et psychologiques dans le processus de développement bilingue. Il est

montré que l'enfant passe d'abord par l'étape descriptive, avant l'étape déterminative, et que la fonction déictique précède la fonction anaphorique. Après un passage par diverses phases, l'enfant est alors capable d'activer tous les termes simultanément et de choisir ceux qui conviennent à la structure de son discours.

– BENSIMON-CHOUKROUN Georgette – Langues en contact dans le judéo-arabe de Fès : le système consonantique, *La Linguistique* (revue de la Société internationale de Linguistique fonctionnelle), 33 (1), 1997, p. 63-78, tabl., 42 not.

Le judéo-arabe de Fès se distingue de l'arabe dialectal local en ayant intégré au cours de son histoire de nombreux éléments lexicaux, phonétiques, morphologiques ou syntaxiques d'autres langues telles que le berbère, langue que la communauté a pratiquée dès son arrivée avant le VII<sup>e</sup> s. C'est l'étude du système consonantique qui permet de nombreux rapprochements avec le berbère.

– BENSIMON-CHOUKROUN Georgette – Faits de structure et rendement fonctionnel : le cas de la reduplication, *La Linguistique*, 33 (2), 1997, p. 137-149.

A Fès, les locuteurs mono- et multilingues utilisent la reduplication lexicale en se servant entre autres d'éléments du berbère. L'A. donne une liste d'exemples : segmentation, origine, structure grammaticale et type de reduplication.

– BEZZAZI Abdelkader et KOSSMANN Maarten – **Berber sprookjes uit Noord-Marokko (Beni Iznassen)** [Contes berbères du Nord du Maroc], accompagné d'un CD audio, Amsterdam, Uitgeverij Bulaaq, CD Amsterdam, CCM (Errol Lem) 1997, 164 p.

Étude linguistique. Douze contes berbères du Rif recueillis par les auteurs et commentés. Présentation bilingue : berbère (rifain) en transcription latine (A.B.) avec traduction néerlandaise en vis-à-vis (M.K.). Le CD présente une version orale de quatre contes par A. Matoug.

– BOOGERT Nico van den et KOSSMANN Maarten – Les premiers emprunts arabes en berbère, *Arabica, revue d'études arabes* (Leiden), 44 (2), 1997, p. 317-322, 2 not.

Les auteurs étudient sept mots indispensables pour tout nouveau converti à l'Islam (il s'agit des premiers termes islamiques en berbère). Ces emprunts anciens de l'arabe au berbère montrent que l'islamisation s'est faite à travers un vocabulaire islamique berbérisé ou berbère. De plus, les termes en question étant répandus dans tous les parlers berbères, il apparaît que leur propagation s'est faite à partir d'un seul centre, en un temps où en Afrique du Nord le schisme islamique ne jouait pas encore un rôle important.

– BOOGERT Nico van den – **The Berber Literary Tradition of the Sous; with an edition and translation of 'The Ocean of Tears' by Muhammad Awzal (d. 1749)**, Leiden, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, publication of the « De Goeje Fund » ; 27, 1997, 455 p., cart., not., 8 pl., ind, gloss. 23 p., 8 pl., réf. bibl. 12 p.

Publication de la très intéressante étude philologique représentant la thèse de l'A. soutenue en 1995 (cf. *analyse dans chron. AAN 95*). Cet ouvrage est signalé dans ce chapitre car il comporte une importante partie linguistique : lexique d'Awzal, notes grammaticales, glossaire, mais en étudiant la tradition littéraire

du Sous, les textes médiévaux berbères, les commentaires sur le travail d'Awzal etc., il s'inscrivait tout autant dans le chapitre *Littérature*.

– BOUKOUS Ahmed – **Langage et culture populaires au Maroc : essai de sociolinguistique**, Casablanca, à compte d'auteur, 1997, 376 p.

– BOULAHWANE Mohamed – **Analyse expérimentale des fonctions de la détermination nominale chez des enfants berbères (tachelhitophones) de 3 à 12 ans**, Th. doct. Psychologie, univ. Paris V, Frédéric François (dir.), 1997.

Ce travail, mené dans un cadre fonctionnel, concerne le développement des déterminants chez des enfants berbérophones du sud-marocain. Après avoir exposé les déterminants berbères, l'A. s'attache principalement au problème de l'article, puis il passe en revue les diverses étapes par lesquelles passe l'enfant, suivant son âge, pour choisir les termes qui conviennent à la structuration de son discours.

– BRUGNATELLI Vermondo – L'état d'annexion en diachronie, *Afroasiatica Neapolitana. Contributi presentati all' 8° Incontro di Linguistici Afroasiatica (Camito-Semitica), Napoli, 25-26 Gennaio 1996*, Napoli, Istituto Universitario Orientale, Studi Africanistici, Serie Etiopica; 6, 1997, p. 139-150, 32 not., réf. bibl. 2 p.

Analyse critique de l'article de S. Chaker sur ce sujet paru dans l'*Encyclopédie berbère* en 1988 et réédité en 1995 dans *Linguistique berbère. Études de syntaxe et de diachronie*. L'A., qui ne partage pas la thèse de S.C., défend quant à lui l'hypothèse que « tous les parlers avaient connu la préfixation d'une semi-voyelle à l'état d'annexion, même ceux qui l'ont successivement perdue ».

– CABEZON Martin – **Diccionario de plantas medicinales segun la medicina tradicional marroquí**, Madrid, Noesis, 1997, 432 p., ill., réf. bibl. 2 p.

Pour le vocabulaire berbère.

– CHEMIME Mokrane – **Tamazigt di Lakul. Essai de grammaire Tamazigt**, Alger, Imprimerie l'Artisan, 1997, 126 p.

Un nouveau travail d'amateur. Petite grammaire kabyle avec une introduction en français divisée en trois parties : 1. règles d'écriture ; 2. le nom ; 3. le verbe.

– CLEMENTS G. Nick – Berber syllabification : derivations or constraints?, in **Derivations and Constraints in Phonology**, I. Rocca (ed.), New York/Oxford, Oxford University Press, 1997, p. 289-330.

Evalue la théorie de l'optimalité de Prince et Smolensky pour voir dans quelle mesure on peut l'appliquer positivement au berbère tachelhit d'Imdlawn, parler qui a été étudié dans le cadre de la dérivation par Dell et Elmedlaoui.

– COLEMAN John – Declarative Syllabification in Tashlhit Berber, in, **Current Trends in Phonology. Models and Methods**, vol. I, J. Durand et B. Laks (éds), Paris, European Studies Research Institute, Paris X/CNRS, 1996, p. 177-218.

L'A. reproche à certains travaux théoriques, tels Prince and Smolensky 1993, Scobbie (1993a,b) et Zec 1995 de prendre l'analyse de syllabation en chleuh par Dell and Elmedlaoui (1985, 1988) comme point de départ puisque, selon l'A., ce

que les deux auteurs notent comme des consonnes syllabiques ne sont phonologiquement que des séquences voyelle-consonne phonétiquement co-produites et ne sauraient par conséquent être pris comme base à des interprétations théoriques des principes de syllabation. (*Mohamed Elmedlaoui*).

– DELL François et ELMEDLAOUI Mohamed – Nonsyllabic transitional vocoides in Imdlawn Tashlhiyt Berber, in **Current Trends in Phonology. Models and Methods**, vol. I, J. Durand et B. Laks (éds), Paris, European Studies Research Institute, Paris X/CNRS, 1996, p. 219-246.

En apportant de nouveaux faits et arguments et en formulant de nouvelles généralisations, les auteurs affinent leur analyse antérieure (Elmedlaoui 1985; Dell and Elmedlaoui 1985, 1988) qui traite des consonnes syllabiques en berbère chleuh. Il défendent leur analyse face à une alternative critique proposée par Coleman (cf. *supra*). L'analyse des deux auteurs avait été utilisée depuis quelques années comme terrain d'essai par les tenants de plusieurs cadres théoriques (Goldsmith and Larson 1992, Prince and Smolensky 1993, Scobbie 1993; Zec 1995), mais Coleman (*ibid*) la rejette en présentant une analyse concurrente qu'il juge plus adéquate. (*Mohamed Elmedlaoui*).

– DELL François et ELMEDLAOUI Mohamed – La syllabation et les géminées dans la poésie berbère du Maroc (dialecte chleuh), **Cahiers de Grammaire** (Toulouse) 22, 1997, p. 1-95, 113 not, réf. bibl. 4 p.

Les auteurs élucident le comportement des consonnes longues dans la poésie chleuhe et proposent un dispositif qui découpe en syllabes métriques n'importe quelle suite de segments du chleuh. Ils s'attachent à clarifier les questions auxquelles on doit répondre quand on veut caractériser la syllabification dans la versification chleuhe. Leurs conclusions concernant la versification concordent pour l'essentiel avec celles de leurs travaux sur la langue non versifiée. (*d'après rés. des auteurs*).

– DELL François et ELMADLAOUI Mohamed – Les géminées en berbère, **Linguistique africaine**, 19, 1997, p. 5-55.

Concernant la distinction entre les consonnes longues et courtes en berbère, les auteurs, en s'appuyant sur des données du tachelhit d'Imdlawn, montrent que les consonnes longues contiennent deux positions prosodiques (appartenant souvent à la même syllabe) tandis que les consonnes courtes n'en contiennent qu'une. Ces résultats s'appliquent à d'autres parlers berbères.

– DIELEMAN Frank – **Esquisse de description de la langue berbère chaouïa (Algérie) : variations lexicales et phonétiques et investigation sociolinguistique**, Mémoire de 2<sup>e</sup> cycle de linguistique et phonétique, Université de Provence, Mario Rossi (dir.), 1997, 285 p., 12 cart., 3 graph. 16 tabl., réf. bibl. 5 p.

Une nouvelle version de ce mémoire, corrigée et largement améliorée (soutenance, 1994, cf. AAN 94).

– DI TOLLA Anne-Marie – A propos des spécificités linguistiques féminines en Berbère, **Studi Magrebini**, 24, (1992), 1997, p. 125-135.

Non consulté.

– **Edawanne – A3** – Manuel de lecture et d'instruction – 3<sup>e</sup> année – Rhaly Ag Ibrahim (éd.), Bamako, DNAFLA/IPN (Institut pédagogique national), 1997, 238 p., ill., lex.

Destiné aux élèves touaregs des classes expérimentales en langue tamachek, ce manuel en touareg (notation en caractères latins), se compose de textes choisis illustrés, leçons de choses, histoire, poèmes, dialogues (travail de la forge) etc.

– ELIMAM Abdou – **Le maghribi, langue trois fois millénaire. Explorations en linguistique maghrébine**, Alger (Rouiba), Anep, 1997, 181 p., 30 not., cart, ind.

L'objectif de l'A. de cette étude linguistique sur fond historique est de faire apparaître les survivances de la langue punique au Maghreb, en étudiant (« d'un point de vue des opérations énonciatives et prédicatives ») le système linguistique du « maghribi », appelé selon lui trop hâtivement arabe dialectal. Alors que son analyse linguistique et son plaidoyer pour les langues natives du Maghreb, « la langue maghrébine » et le berbère sont convaincants, son approche historique non validée, dans une discipline qui n'est pas la sienne, et ses propos à l'encontre de nombre d'historiens français qui selon lui n'admettent pas le fait punique (ce qui témoigne d'une absence de connaissance de plusieurs travaux), affaiblissent l'apport de ce travail original.

– ELMEDLAOUI Mohamed – Du patrimoine où interfèrent plusieurs langues en Occident musulman : le cas de l'interférence entre Arabe, Hébreu et Berbère, *in A propos du patrimoine manuscrit maghrébo-andalou* (titre en arabe), Actes du colloque d'Oujda, Oujda, Publications de la Faculté des Lettres, 1997. L'article attire l'attention sur tout ce patrimoine maghrébin manuscrit, où l'interférence des codes de langue et/ou d'écriture fait qu'il se trouve en fin de compte plus ou moins imperméable pour les différentes parties culturelles prenantes et finit par conséquent dans la marginalité ou l'oubli. C'est le cas de la littérature berbère notée en caractères arabes (ou hébraïque), des ouvrages arabes notés en caractères hébraïque, de la littérature morisque dite « aljamiada », etc. (*Mohamed Elmedlaoui*).

– GALAND Lionel – Les consonnes tendues du berbère et leur notation, **Linguistique africaine**, 19, 1997, p. 57-77, 24 réf. bibl.

L'A. explique l'opposition entre les consonnes tendues et non tendues. Les questions de notation sont discutées, en soulignant la nécessité d'effectuer une distinction entre les niveaux phonologiques.

– GALAND Lionel – ? propos des noms de l'écorce, Varsovie, **Rocznik Orientalistyczny** 1 (2) (*Orientalia Memoriae Professoris Thaddaeo Lewicki Dedicata*, 1997, p. 95-102, 20 not.

Dans ce volume dédié à la mémoire du professeur T. Lewicki, L.G. publie une étude lexicale présentée au GLECS en décembre 1987. Les noms de l'écorce sont regroupés dans deux sections : « de la 'peau' »..., « à la pelure ».

– HADDADOU Mohand Akli et LAROUSSE Foued – Des systèmes de notation à un système d'écriture : le problème de la transcription du berbère en Algérie, **Cahiers de linguistique sociale – Linguistique et anthropologie**, 1996, p. 93-97.

Au cœur du débat actuel sur l'écriture du berbère les auteurs reviennent sur les choix de caractère adoptés pour la transcription du berbère (caractères arabes

et latins), les effets de la politique linguistique en Algérie, la prise en charge, après l'ouverture démocratique de 1989, de la revendication berbère par les courants politiques et culturels, les problèmes posés par l'enseignement du berbère etc.

– HAMDAOUI Mimoun – **Parémiologie berbère (dialecte tarifit). Analyse sémantique et linguistique**, Th. doct. d'État, Linguistique, univ. d'Oujda, Miloud Taifi (dir.), 1997, 778 p.

Cette étude est réalisée à partir d'un corpus de 1 234 proverbes. Non consulté.

– HAMIMI Gaya – **Grammaire et conjugaison amazigh**, Paris, L'Harmattan, Montréal, L'Harmattan Inc., 1997, 397 p., lex., réf. bibl. 1 p.

Un nouvel outil pédagogique (l'auteur n'est pas linguiste), pour l'apprentissage de la langue berbère, kabyle en majorité, avec un apport lexical appartenant aux néologismes et à d'autres parlers. Dans la dernière partie on trouvera quelques expressions et un petit lexique sur quelques différences de vocabulaire entre kabyle et tachelhit. L'A. ne tient pas compte des travaux effectués dans ce domaine, en particulier dans le domaine de la transcription.

– HART David M. – Berber names and substrata in Mauritania and the Western Sahara : Linguistic and Ethno-Historical Guidelines for future research on a paradoxical problem, *The Journal of North African Studies*, 2 (1), été 1997, p. 58-71, 48 not.

En dépit du fait que les tribus Hassan de Mauritanie se proclament de descendance arabe et méprisent leurs origines berbères, attitude qui est renforcée par leurs liens avec les tribus Zwaya, le berbère est bien le substrat linguistique de la région (toponymes et anthroponymes). Bien que les Rgaybat et les Awlad Dlim se soient efforcés d'effacer la plupart de leurs origines berbères à tous les égards, ceci est moins évident pour la confédération des Tekna et les tribus Twaya. Cette division reflète aussi des stratégies sociales pour accéder au statut de « hassan », comparé avec les autres catégories sociales caractéristiques de la société tribale mauritanienne.

– HERRERO MUNOZ-COBO Barbara – **El arabe marroqui : aproximacion sociolinguistica**, Almeria, Publication de l'université d'Almeria, 1996, 309 p., 249 not., réf. bibl. 56 p.

Dans cette étude linguistique qui concerne le parler de Tétouan, le berbérisant sera intéressé par le contact des langues à Tétouan (hypothèse diachronique), le substrat berbère, les usages sociaux des langues, et les influences phonologiques du berbère au Maroc.

– HWANG Kyu-Hong – **Nominative and default case checking in minimalist syntax**, PhD Linguistique, univ. de Washington, Heles Contreras (dir.), 1997, 225 p.

L'A., qui s'appuie sur la plus récente version de la théorie minimaliste élaborée par Chomsky, utilise le berbère comme élément de comparaison.

– IMARAZENE Moussa – **L'état d'annexion en berbère (Kabyle)**, Magister civilisation amazighe (socio-anthropologie), Univ. Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie), Institut de Langue et Culture Amazighes, Fanny Colonna et Amar Nabti (dirs), 8 nov. 1995, 366 p., réf. bibl. 5 p.

L'auteur vérifie si l'apparition de chacune des marques de l'état d'annexion en berbère (kabyle) est soumise à un système de règles et cherche à déterminer le rôle de cette opposition dans la syntaxe du verbe.

– KAHLOUCHE R. et LAROUCI F. – Critères d'identification des emprunts en Berbère (Kabyle), *Cahiers de linguistique sociale – Linguistique et anthropologie*, 1996, p. 99-111, 5 réf. bibl.

L'A. propose quelques critères d'identification des emprunts du berbère (kabyle) à l'arabe et au français. Il se base sur le dépouillement d'un corpus recueilli auprès d'un informateur unilingue kabylophone et le classement provisoire de tous les lexèmes, suivant leur origine : berbère, arabe et française. (rés. *Inist*).

– KOSSMANN Maarten G. – **Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)**, H. Stroomer (préf.), Paris/Louvain, éd. Peeters, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France; 363, M.S. 10 Ussun Amazigh, 1997, 554 p., ill., réf. bibl. 1 p.

Publication de la thèse de doctorat de l'A. (Leiden, 1994). Description synchronique du berbère de Figuig, l'un des parlers du groupe des ksour du Sud-Oranais (Zenaga et parler d'Elmaiz), dans la tradition structuraliste. Le livre basé sur des matériaux recueillis à Figuig par l'A. durant son travail de terrain, comporte les parties suivantes : phonologie, morphologie, syntaxe de la phrase, syntaxe de l'énoncé. La partie grammaticale est suivie de deux appendices. Le premier contient un corpus de trois textes commentés sur l'irrigation, présentés en bilingue. Le deuxième consiste en un vocabulaire berbère-français de Figuig de 144 p.

– KOSSMANN Maarten – Le pronom d'objet direct de la troisième personne en berbère, *Afroasiatica Neapolitana*, « Studi Africanistici. Serie Etiopica »; 6, Napoli, Istituto Universitario Orientale, 1997, p. 69-79, 7 not., 12 réf. bibl.

L'A. s'est appuyé pour son étude sur des données relevées dans plus d'une dizaine de parlers berbères.

– LAABDELAOUI Rachid – **Structure des éléments flexionnels en berbère : le cas de l'accord sujet-verbe** (le titre est en arabe), Th. 3<sup>e</sup> cycle (ancien régime) Linguistique, Faculté des Lettres d'Oujda (dépt. d'arabe), Mohamed Elmedlaoui (dir.), 1997, 258 p. + XIII, 307 réf. bibl.

Le dialecte décrit est la Tashlhiyt du Sous (Maroc). La thèse est structurée en quatre chapitres, chacun se terminant par une conclusion. Trois résumés, de deux pages chacun, sont donnés au début, en arabe, en français et en anglais. La thèse se termine par (i) une conclusion récapitulative générale, (ii) un glossaire analytique qui définit en arabe les concepts d'une liste de 100 termes techniques anglais employés dans l'analyse, (iii) une annexe pour les écarts linguistiques, et (iv) une liste bibliographique de 307 entrées, majoritairement en anglais, mais suffisamment fournie en littérature berbérissante. L'analyse s'inscrit dans le cadre théorique dit « Programme minimaliste » (Chomsky 1995). (Mohamed Elmedlaoui).

– LEGUIL Alphonse – Enonciatique et communication, *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, 22-23 (3-4/1-2), 1996-1997, p. 357-361.

Le rôle de la focalisation dans la communication est mis en évidence par une analyse comparative de six occurrences dans quatorze traductions du Nouveau

Testament, incluant quatre versions françaises et trois versions berbères, en examinant à la fois les traductions catholiques et les traductions protestantes.

– MAKHLOUF Cherif et BENYOUNES Arav – **Dictionnaire de poche illustré : Français/Berbère. Amawal Tafrañsi-Tamazight**, Québec (Canada), Centre de Promotion artistique, 1997, 225 p.

Ce dictionnaire illustré contient plus de 4 000 mots de plusieurs parlers berbères, et des noms propres berbères.

– MILLER Catherine – Nubien, berbère et bǝǝ : notes sur trois langues vernaculaires non arabes de l'Égypte contemporaine, *Egypte-monde arabe : droit, société, économie*, 27-28, 1996, p. 411-431.

Le berbère auquel l'A. consacre trois pages concerne principalement le parler de l'oasis de Siwa (*siwi* en arabe) : rappel historique et linguistique. Les pronostics de conservation de la langue sont plutôt pessimistes, en raison de l'expansion de l'arabe. Deux cartes présentent l'extension des langues chamito-sémitiques dans le monde arabe au <sup>v</sup>e s. av. J.-C. et actuellement.

– MOUJAHID EL-HOUSSAIN EL – **Grammaire générative du berbère : morphologie et syntaxe du nom en Tachelhit**, Rabat, Fac. des Lettres et Sc. Humaines, série Thèses et mémoires ; 38, 1997, 426 p.

Non consulté.

– OUHALLA Jamal – Genitive subjects and the VSO order, in **Studies on Universal Grammar and Typological Variation**, A. Alexiadou et T.A. Hall (eds), Amsterdam, John Benjamins, 1997, p. 197-218, 35 réf. bibl.

Etude syntaxique et grammaticale du berbère ; comparaison avec l'Arabe moderne.

– PEYRON Michael – Further research on «Timawayin» from Central Morocco, *The Journal of North African Studies*, 2 (1), été 1997, p. 72-80.

Les Berbères du Moyen-Atlas possèdent un fonds remarquable de savoir oral dans lequel la poésie amoureuse, à la source de chants et de danses, occupe une place de choix. Il se pourrait que le genre le plus intéressant, quoique le plus méconnu, soit la *tamawayt*, or *lmayt*, une lamentation dans une tonalité élevée que l'on entend à la période des moissons ou au début de quelque divertissement musical. Ceux qui pratiquent cet art noble doivent posséder une grande habileté vocale, une connaissance intime des divers procédés poétiques, tout autant qu'une maîtrise approfondie des termes archaïques de la tamazight. Bien qu'ayant subi récemment des évolutions, ce genre reste l'un des traits culturels les plus remarquables des Berbères du Maroc central.

– QUITOUT Michel – **Grammaire berbère (rifain, tamazight, chleuh, kabyle)**, Paris, L'Harmattan, 1997, 189 p., ind., gloss., réf. bibl. 5 p.

Grammaire à vocation pédagogique. Description des structures fondamentales de la langue berbère et des règles de sa transcription.

– RAHAL-ASSELAH Safia – Pratiques bilingues ou plurilingues en Algérie, *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 22-23 (3-4/1-2), 1996-1997, p. 83-88.

L'usage langagier est étudié à l'aide d'enregistrements de conversations informelles et spontanées, entre les membres d'une famille algérienne, dans laquelle la plupart sont trilingues : français-arabe-berbère (kabyle). Le choix de

la langue est évalué à travers treize thèmes de conversation. Le français est utilisé dans 12 des 13 thèmes (photo, guerre, ordinateurs, eau et finance), l'arabe, langue de l'expression neutre, toujours dominée par le français ou le berbère est utilisé dans 6 sujets. Le kabyle, considéré comme la langue de l'intimité, est utilisé dans 5 sujets. Il est dominant dans deux d'entre eux : la famille et le maraboutisme.

– SADIQI Fatima – **Grammaire du Berbère**, Paris, L'Harmattan, 1997, 283 p., tabl., ind., réf. bibl. 11 p.

L'A., professeur de linguistique théorique à l'université de Fès, offre avec cet ouvrage d'initiation aux composantes grammaticales du berbère (phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique), un outil destiné aux étudiants et chercheurs, mais également à un large public. Un autre objectif de ce travail est d'apporter une contribution aux travaux qui visent à adapter le berbère aux analyses informatiques modernes et une présentation des principaux critères à prendre en compte pour son enseignement.

– SALHI Mohand Akli – **Éléments de métrique kabyle : étude sur la poésie de Si Mouhend-ou-Mhend**, Magister littérature amazighe, Université de Tizi-Ouzou (Institut amazigh), Bouteldja Riche (dir.), mai 1997, 204 p., réf. bibl. 5 p.

A partir de la critique des visions déjà connues (Mammeri, A. Basset), l'A. dégage une métrique syllabo-rythmico-harmonique. Il s'interroge sur la représentation typographique de la poésie kabyle.

– SOUMARE Issa – Représentations et pratiques linguistiques chez les Touaregs, *Bull. de l'Institut de linguistique et des Sc. du langage de l'université de Lausanne*, n° 16-17, 1997, p. 39-54, 9 tabl.

L'A. présente les résultats d'une étude sociolinguistique de deux populations urbaines et deux populations rurales du Niger, le but de la recherche étant à la fois de recueillir des données sur la langue tamasheq et les pratiques langagières des groupes touaregs et d'établir une comparaison avec d'autres groupes ethniques tout proches. L'une des conclusions de ce travail indique que même si la connaissance de la seconde langue, le haoussa, est faible au niveau phonologique, l'habileté dans cette langue est meilleure aux niveaux morphologique et syntaxique.

– SUH Chang-Kook – Consonant geminates in Imdlawn Tashlhiyt Berber Syllabification, *M.I.T. Working papers in Linguistics*, 31, 1997, p. 393-413, 18 réf. bibl.

– TAIFI Miloud (éd.) – **Voisinage. Mélanges en hommage à la mémoire de Kaddour Cadi**, Fès, publications de la Faculté des Lettres, 1997, 358 p.

Un hommage au linguiste dont la disparition affecte durement les études berbères. N'ayant eu accès à cet ouvrage qui rassemble dix-neuf contributions, pour la plupart consacrées à la linguistique ou à la littérature berbères, que tardivement, alors que cette chronique était déjà sous presse, il sera traité dans la chronique 98.

– TAINE-CHEIKH Catherine – Les emprunts au berbère Zénaga. Un sous-système vocalique en hassaniyya, *Matériaux arabes et sud-arabiques*, 8, 1997, p. 93-142, not. schem., fig. réf. bibl. 3 p.

– TAKACS Gabor – Some Berber Etymologies, *Lingua Posnaniensis*, 38, 1996, p. 43-59, 125 réf. bibl.

Une contribution (en anglais) à la lexicologie afroasiatique comparative, avec de nouvelles propositions étymologiques pour trente lexèmes berbères/guanches et leur cognates génétiques dans la famille chamito-sémitique (*d'après rés. revue*).

– WOIDICH Manfred – Negation in the Egyptian Arabic : dialect of the Dakhla oasis. A case of rule morphologization, *Mediterranean Language Review*, 9, 1995-1997 (1997), p. 13-28, 15 tabl., 59 not.

Les résultats de cette étude montrent que les dialectes de l'oasis de Dakhla peuvent avoir été influencés par le contact avec le berbère (changement de qualité au niveau de la voyelle dû à la négation verbale).

### 3. LITTÉRATURE – ANALYSE LITTÉRAIRE

– ACHOUR Christiane et MARTINEZ Denis (eds) – Visages et silences d'Algérie. Anthologie illustrée, *Algérie Littérature/Action*, n° 9, 1997, p. 5-95.

Plusieurs extraits d'œuvres d'écrivains algériens (kabyles en particulier) et leurs notices bio-bibliographiques.

– AIT AHMED Sakina – **M'hand le chacal. Mhend uccen**, bilingue berbère-français, S. Mondésir (ill.), Paris, L'Harmattan, coll. Contes des quatre vents 1997, 28 p., ill. n/b.

Conte animalier destiné aux enfants : sur les ruses du chacal M'Hand.

– **Algérie, un rêve de fraternité**, Textes choisis et présentés par Guy Dugas, ill. de Ch. Brouty, Paris, éd. Omnibus, 1997, 1 000 p.

Pour illustrer ce «réseau d'amitié et de compréhension réciproques», divers textes ont été réédités; retenons pour notre domaine : Mouloud Feraoun, «Jours de Kabylie», Jean Amrouche, «L'Eternel Jugurtha», Mouloud Mammeri, «La Colline oubliée». En fin d'ouvrage, une biographie des auteurs.

– **AMROUCHE, Jean, Taos et Fadhma**

– AMROUCHE Taos – **L'Amant imaginaire**, rééd., Paris, Joëlle Losfeld, 1997.

– AIT-FERROUKH Farida – Taos Amrouche, l'arboise flamboyante, *Salama*, n° 4, mars 1997 et Jean el Mouhouv Amrouche, le poète visionnaire, *Salama*, n° 5, avril 1997.

– AMRANI Djamel – Jean el Mouhouv Amrouche. La patrie de l'homme, *El Watan* (Alger), 16 avril 1996.

– BOURDIL Laurence et BRAHIMI Denise – Taos Amrouche : la légende d'une femme, **Terrorismes et violence politique**, *Confluences Méditerranée*, 20, 1997, p. 145-155.

– CHEBEL Malek – Taos Amrouche, ambassadrice de la culture berbère, *El Watan* (Alger), 5 août 1996.

– DUGAS Guy – Jean Amrouche (1906-1962), in **Algérie. Un rêve de fraternité**, Paris, Omnibus, 1997.

– FOSTER Dina – La tension entre l'affirmation et l'effacement du moi dans *L'Histoire de ma vie* de [Marguerite] Fadhma Amrouche, *Littérature et résistance*, 50, 1997, p. 67-88, 15 not, réf. bibl. 1 p. [*stratégies d'affirmation*]

*dans la société kabyle opérant une distinction entre l'espace public et l'espace privé, le masculin et le féminin, la révélation et la dissimulation].*

– MASPERO François – Le merle blanc de Kabylie, **Le Monde**, 16 janv. 1996.

– SANSON Hervé – Étoile duelle, **Awal**, n° 15, 1997, p. 59-64 [sur l'importance de la dualité de la métaphore de l'étoile dans la poésie de Jean Amrouche].

– SADEK Hakim – A la mémoire de l'Éternel Jugurtha, **Liberté** (Alger), 16 avr. 1997.

– YACINE-TITOUH Tassadit – Le double regard de Jean Amrouche, **Lignes** (Paris), n° 30, 1997-02, p. 104-118. [Sur la fonction de médiateurs des intellectuels dans les situations de double appartenance culturelle].

– BENTOLILA Fernand – **Proverbes berbères. Bilingue français-berbère**, Paris, L'Harmattan, 1997, 190 p.

Réédition de l'ouvrage publié en 1993 chez le même éditeur, rassemblant 840 proverbes recueillis en différentes régions berbérophones du Maroc.

– BRUGNATELLI Vermondo – Asini senza cuore, in **Bandhu – Scritti in onore di Carlo Della Casa in occasione del suo settantesimo compleanno**, R. Arena et al. (eds), Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1997, p. 605-615, 27 not., réf. bibl. 1 p.

Les contes et fables, en particulier les contes d'animaux des Berbères, peuvent être reliés à des récits semblables dans d'autres cultures, depuis l'antiquité ; on peut y retrouver des thèmes évoqués chez les fabulistes grecs, latins ou français. Un exemple frappant est, pour l'A., celui de la fable touarègue « Le lion et l'âne » qu'il compare avec une version arabe quelque peu différente et à la fable indienne dont elle est tirée. Divers indices montrent que cette fable de « l'âne sans cœur » (donc sans intelligence) a une origine très ancienne, remontant probablement à l'Égypte antique, d'où elle aurait été diffusée à l'est dans la culture indienne et à l'ouest dans la culture nord-africaine.

– CHADI El Mostefa – Le conte populaire dans le pourtour de la Méditerranée, **Encyclopédie de la Méditerranée**, Aix-en-Provence, Edisud (édité également en Tunisie, Maroc, Libye et Italie), 1997, 78 p., 16 not. réf. bibl. 5 p.

– CHEMINI Shamy – **L'épine. Conte kabyle**, Paris, L'Harmattan, 1997, 40 p.

– CHEMINI Shamy – Fatma Zohra Zamoum (ill.) – **3 000 prénoms kabyles pour le 3<sup>e</sup> millénaire**, Paris, Sybous éd., 1997, 223 p.

L'A. a conçu cet ouvrage pour perpétuer la tradition et préserver la mémoire et les repères amazigh. Chaque prénom est donné en caractères tiffinagh et latin, certains relèvent de la création de l'A. (et sont pure fantaisie), d'autres sont des prénoms historiques, des prénoms usuels d'origine amazigh ou des noms de villes numides !

– **Chants touaregs**, recueillis et traduits par Charles de FOUCAULD, introduction de Dominique Casajus, Paris, Albin Michel, 1997, 349 p., cart., gloss., list. des tribus ou des peuples cités dans l'ouvrage, réf. bibl.

Une réédition partielle mais appréciable de l'ouvrage de Foucauld devenu introuvable. Dans une longue introduction (p. 11-77), D.C. présente l'œuvre scientifique de Ch. de Foucauld, un panorama du monde touareg, un rappel sur la langue, plus particulièrement sur la poésie touarègue. Sur les 576 poèmes de l'édition de 1925 et 1930, 210 chants ont été retenus en respectant le choix de

Foucauld qui avait sélectionné ceux qu'il considérait comme faisant le mieux ressortir les traits de la culture touarègue. Les introductions aux poèmes et les notes de Ch. de Foucauld ont été conservées.

– DRIESSEN Henk – Lives write large. Kabyle self-portraits and the question of identity, in **Auto-ethnography: rewriting the self and the social**, Oxford, Berg, 1997, 277 p.

L'A. compare le roman autobiographique de Djura, *Le Voile du silence*, comme document ethnographique à celui de Lounès Matoub, *Rebelle*, témoignage d'un combat pour l'identité berbère.

– DUMONT Jacques et LE BOUCHER Dominique – LEBKIRI Moussa – Moussa Lebkiri «Amachaou, c'est mon histoire...», **Visages et silences d'Algérie. Anthologie illustrée**, Ch. Achour et D. Martinez (eds), *Algérie Littérature/Action*, n° 9, avril 1997, p. 117-129.

Sur l'itinéraire et les œuvres produites par M. L., créateur de la compagnie du Théâtre Nedjma, comédien, conteur et écrivain qui a su faire revivre en plein cœur de Paris une partie de sa Kabylie. C'est sa langue berbère dans laquelle sa grand-mère lui transmettait les contes de la tradition kabyle qui est au centre de l'interview de M. L.

– FROBENIUS Léo (éd.) – **Contes kabyles, t. III. Le Fabuleux**, Mokran Fetta (trad. de l'allemand), C. Lacoste-Dujardin (préf.), Aix-en-Provence, Edisud, 1997, 222 p., ill.

Troisième tome de contes recueillis par L.F. entre 1921 et 1928.

– HIDASS Zahra – **Contes de l'enfant rusé au Maroc. Analyse de sémiotique appliquée**, Th. doct. Études arabo-islamiques, univ. Toulouse II, Michel Ballabriga (dir.), 1997.

L'application du modèle théorique sémiotique de l'école de Paris à des contes arabes, français et berbères, fait apparaître que le texte dépasse parfois le modèle et lui impose sa propre structure.

– LACOSTE-DUJARDIN Camille – L'originalité d'une culture, *Algérie : Littérature/Action*, 9, 1997 (03), p. 215-217.

Présentation de l'ouvrage sur les contes kabyles recueillis par Léo Frobenius, dont les deux premiers volumes ont déjà été publiés en 1995 et 1996, témoignant de «l'originalité d'une culture vraiment maghrébine dans la richesse et la diversité de cette part authentiquement berbère qui constitue son fondement particulier, et que l'on n'a que trop tendance à négliger aujourd'hui, au profit de plus vastes ensembles».

– LARAB Muand Uramvan

– **Isefra N. Si muhend U M'hend**, Rabat, éd. Imprial, 1997, 54 p., 8 réf. bibl. Soixante seize poèmes berbères de Si Mohand u M'hend

– **Ammud Isefra n Lhusin n âadni**, Rabat, éd. Imprial, 1997, 50 p., 8 réf. bibl.

Quatre vingt quatre poèmes : Tilufa n Ddunit ; Attan ; Tayri.

– **Tadyant N- Ccix Muhend u-Lhusin**, Rabat, éd. Imprial, 1997, 53 p., 6 réf. bibl.

Tameddurt N Ccix Muhhend – Lexwan N Ccix – Axxam N Ccix Muhhend – Zziyyar-N-Ccix – Ccix Anestamu – Isefra.

– LE QUELLEC Jean-Louis et FRAIKIN Jean – Le roi des oiseaux : Raber-taud, Sibbus, Rokh et Garuda, *Bull. de la Soc. de mythologie française*, 181-82, 1996, p. 81-108, réf. bibl. 3 p.

Publication d'une communication présentée au *Congrès de la Société de Mythologie française* (1993). En Europe le conte du roi des oiseaux concerne majoritairement le roitelet et le rouge-gorge, les deux étant considérés comme mâle et femelle d'une même espèce et faisant l'objet de rituels de royauté pendant la période des douze jours. Chez les Berbères du Nord, des traditions similaires se retrouvent à propos du « sibbus » (roitelet) mais sans rituels ni inscription calendaire. Le parallélisme entre les deux traditions ne peut être ni une convergence accidentelle, ni une introduction récente, ni un héritage gréco-latin, et ne peut être issu des traditions proprement orientales et arabes où seul le « rokh » est présent. L'héritage serait donc antérieur. (*D'après rés. Inist.*)

– LOUALI-RAYNAL Naïma, DECOURT Nadine et ELGHAMIS Ramada – **Littérature orale touarègue : contes et proverbes**, Paris, L'Harmattan, 1997, 246 p., ind., ann., gloss. 9 p., réf. bibl. 13 p.

Collectés dans l'Air, présentés en touareg (caractères latins, transcription en API, alphabet phonétique international adapté), avec une traduction juxtalinéaire en français et des annotations linguistiques et ethnographiques, ces textes littéraires (12 contes et 93 proverbes) reflètent l'environnement culturel des populations qui les véhiculent. Dans l'introduction, les auteurs apportent quelques données sur la littérature touarègue, l'univers touareg : organisation sociale, langue (vocalisme, consonantisme, verbe, nom) et sur la méthodologie adoptée pour l'élaboration de cet ouvrage.

– MAKHLOUF Cherif – **Chants de liberté : Ferhat, la voix de l'espoir**, Paris, L'Harmattan, coll. Histoire et perspectives méditerranéennes, 1997, 213 p., discograph., réf. bibl. 4 p.

L'A. qui a été journaliste en Algérie (*Radio kabyle, Le Pays, Liberté*), rend avec cet ouvrage un hommage au chanteur et militant Ferhat dont les chansons sont « l'expression esthétique de la lutte des Berbères pour la survie de leur identité culturelle ». Après une présentation de l'itinéraire de Ferhat, l'A. analyse la structure de sa chanson pour s'attacher ensuite aux neuf grands thèmes abordés. La deuxième partie présente un corpus de 38 chansons, en version bilingue berbère/français en vis-à-vis. En fin d'ouvrage une précieuse discographie.

– MEROLLA Daniela – Gender and community in the oral and in the written, *L'Uomo, societa, tradizione, sviluppo* (Rome), 9 (1-2), 1996.

L' A. présente un condensé de sa thèse *Gender and community in the Kabyle literary space*, Leiden, 1996 (cf. AAN 1996).

– MESSAOUIDI Leila – L'exemple du conte comme instrument pédagogique d'insertion des immigrés, in **Quatrième colloque trisannuel du Comité mixte interuniversitaire franco-marocain**, Toulouse, 26-27 oct. 1995, Toulouse, Presses de l'Université des Sciences sociales, *Revue trimestrielle de l'université des sciences sociales de Toulouse* n° 1, mars 1997, p. 139-150.

En plus du recueil de l'oralité, un volet de ce projet concerne la découverte et la mise à jour des aspects linguistiques, sémiologiques, sociologiques et ethnologi-

ques des divers groupements de populations arabophones et berbérophones marocains chez lesquels les différents contes ont été recueillis.

– MOHAMED Ghabdouane – **Elqissât en tamuddurt-in. Le récit de ma vie**, révision, traduction et édition par Karl G. PRASSE, Copenhague, Univ. de Copenhague, CNI publications; 21, Museum Tusculanum Press, 1997, 385 p., cart., 16 phot. coul., ind., réf. bibl. 1 p.

Ce récit autobiographique est le résultat de cinq ans de coopération en K.G.P. et M.G., l'auteur des *Poèmes de l'Ayr*. Appartenant aux Kel Ferwan, il raconte d'une part sa vie personnelle jalonnée d'événements marquants, parfois douloureux, de l'autre la vie des Touaregs (fêtes, sécheresses, perspectives pour l'avenir). Cela dans sa langue maternelle (caractères latins, normes des services d'alphabétisation nigériens), avec traduction en français en vis-à-vis, sous la forme de quarante cinq petits récits dont l'intérêt ethnographique, sociologique et linguistique est réel, mais pour lesquels on regrettera une traduction française souvent malhabile. Cet ouvrage qui présente un résumé en arabe, est enrichi de 43 proverbes touaregs, une liste des tribus des Kel-Air et des Kel-Gress en ordre hiérarchique. (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– MULLER Gert – **Wie Sand im Licht des Mondes: Dichtung des Tuareg**, Innsbruck, Haymon, 1997, 127 p., ill.  
Anthologie de littérature touarègue.

– NOIRAY Jacques – **Littératures francophones. I. Le Maghreb**, Paris, éd. Belin, 1996, 190 p., lex. des termes arabes et berbères contenus dans les textes cités, tabl., chron., réf. bibl. 3 p.  
Cf. écrivains berbères.

– YAKOUBEN Mélaç – **Contes berbères de Kabylie et de France**, Nabile Farès, préf., Paris, Karthala, coll. Contes et légendes, 1997, 144 p., not., réf. bibl. 1 p.

Bien que les treize contes soient présentés uniquement en français, nous signalons ce recueil qui comporte également une introduction de l'À. de 21 p. sur la pratique du conte, les formules initiales et finales, l'interaction entre l'auditoire et la conteuse etc., ainsi qu'une présentation des trois conteuses auprès desquelles il a enregistré, en kabyle, ces contes du répertoire traditionnel : l'histoire de la jeune fille à la robe de fer, la vache des orphelins etc.

#### 4. ANTHROPOLOGIE SOCIALE

– ADANE Yahia – **Naissance et infans à At Yanni, Kabylie**, Th. doct. Ethnologie, EHESS, Camille Lacoste-Dujardin (dir.), 1997.

Face à la domination masculine, avoir des enfants reste pour les femmes kabyles une des seules façons d'exister. La procréation a une dimension religieuse et mystique impulsée par le savoir populaire, les représentations sociales, les croyances et la mythologie locale qui conditionnent le rapport à l'enfant et à son éducation. Cependant la décision de l'État, confronté à d'énormes problèmes socio-économiques, d'opter pour la régulation des naissances, signifie la négation du collectif au profit de l'individuel. Cette politique n'a toujours pas atteint les buts escomptés, mais dans les rapports de force hommes/femmes, État/local, les enfants deviennent des otages de choix.

– AMELLAL Moussa – La société kabyle traditionnelle, *Passerelles : revue d'études interculturelles*, 13, 1997, p. 47-66.

Non consulté.

– BARRERE Josiane et Hélène – Aïd-el-Kébir à Idélès au printemps 1994, *Le Saharien*, n° 140, p. 37-40.

Dans la section « chronique de l'Ahaggar », les deux filles de Guy Barrère, décrivent la fête de l'Aïd dans leur région : maintien de certaines traditions et inévitables évolutions dans le déroulement de ces trois jours de fête, qui témoignent de « l'intrusion progressive du modernisme » en milieu touareg.

– BECKWITH Carol et FISHER Angela – Brides of the Sahara : festive trappings pattern the days of a Tuareg marriage ceremony in Niger, *National Geographic*, 193 (2), fév. 1998, p. 80-90, 9 phot. coul.

Cérémonies de mariage chez les Touaregs semi-nomades Kel Nagourou (Air) : symbolique de la *tagelmust* (turban) ; construction de la *ehan* (tente nuptiale). Cet article est extrait de l'ouvrage des auteurs, *African ceremonies* qui doit être publié par Harry N. Abrahams Inc. en 1999.

– BENFOUGHAL Tatiana – **Bijoux et bijoutiers de l'Aurès (Algérie). Traditions et innovations**, C. Lacoste-Dujardin (préf.), Paris, CNRS éditions, 1997, 252 p., cart., tabl., ill., phot.n/b et coul., 2 ann., réf. bibl. 8 p.

Après plusieurs travaux ethnologiques et un catalogue de la collection de bijoux de l'Aurès du musée du Bardo dont elle a été conservateur, l'A. offre ici une monographie de qualité richement illustrée et un ouvrage de référence sur ce sujet qui vient compléter utilement les études sur les bijoux berbères de Kabylie, du Maroc ou du pays touareg. Description minutieuse des richesses et des subtilités de ces bijoux replacés dans leur cadre historique et social depuis les temps les plus anciens. Emblème de la culture chaouia originale, ces bijoux témoignent en effet de la conservation de traditions locales ancestrales marquées d'emprunts romains ou byzantins, ces techniques s'étant maintenues jusqu'à l'introduction d'innovations techniques et stylistiques modernes qui marquent une évolution de la fabrication des bijoux et du goût des femmes qui les portent. (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– BENNESSER ALAOUI Abdullah – The contribution of the Ait Yusi tribe to Moroccan culture, *Morocco, The Journal of the Society for Moroccan Studies*, 2, 1997, p. 65-76, 35 not.

Après des considérations méthodologiques concernant tout travail de recherche au Maroc, l'A. illustre ses propos avec une étude des Aït Yusi, qui se résume pour le moment à la personnalité d'el-Hasan al-Yusi : héritage, relations avec les cultures rurales et urbaines de son temps, préoccupations essentielles (honneur, *jihad* et soufisme), souci de la justice, de la liberté et des valeurs morales, responsabilité de l'intellectuel envers sa société etc.

– BERNUS Edmond – Pasteurs face à la sécheresse : rebondir ou disparaître, *in Sahel, La grande sécheresse, Revue de Géographie de Lyon*, 70 (3), 1995, p. 255-259.

– BLAZEK Gebhart – White giants carpets of the Beni Ouarain and related nomadic tribes, *Hali* n° 94, sept.-oct. 1997, p. 68-74 ; – Berber Textilien und Teppiche der Stämme Morokkos, *Parnass*, 17 (3), 1997, p. 96-101.

Décor et ornements des tapis et couvertures berbères dans deux revues d'art.

– BOETSCH Gilles et FERRIE Jean-Noël – Survivances antiques, comparatisme et diffusion : remarques sur l'erreur cartographique dans la formation de l'aire culturelle méditerranéenne, **Anthropologies de l'Égypte (II), Égypte Monde Arabe : droit, société, économie (Égypte)**, 25, 1996, p. 51-68.

Après avoir établi l'erreur qui « consiste à comparer sommairement des faits actuels et des faits passés », les auteurs reviennent sur l'intérêt des anthropologues du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> s. pour le monde berbère auquel ils attribuaient une appartenance gréco-latine donc Méditerranéenne. Ce sont en particulier les thèses de Fernand Benoit qui servent de point d'appui à la démonstration des auteurs. En qualifiant certains mythes et pratiques berbères (« nuit de l'erreur ») de survivances méditerranéennes antiques et en les dotant d'une signification particulière, il tentait alors de démontrer une unité méditerranéenne, alors que ces faits peuvent être retrouvés en dehors de cette aire culturelle. Ces « cadrages abusifs » entraînent les auteurs à s'interroger sur la « notion de Méditerranée, aujourd'hui très en faveur dans les sciences sociales françaises ».

– BOUANANI Ali – **The Kasbah in the american imaginary : a study of the representation of Morocco in american travel narratives fiction and film**, PhD littérature, University of Toledo (Texas, USA), Jamie Barlowe (dir.), 1996, 307 p.

Les Européens ont, depuis longtemps, été fascinés par les casbahs du Maroc, leurs habitants et leur culture. L'A. décrit comment cette représentation s'est formée chez les Américains, à travers divers romans, nouvelles, essais et films qui ont pris la casbah comme point de départ. Il étudie leur perception des différentes populations du Maroc : Berbères, Arabes, juifs, décrites simultanément comme exotiques, barbares, infantiles ou sexuellement performantes. Au début du siècle, des écrivains comme Marc Twain et Edith Wharton ont donné aux Américains une image mythique du Maroc, terre des djinns, des derviches, et des harems, pauvre et misérable. L'A. montre tous les stéréotypes, l'idéologie et l'imaginaire qui se sont développés autour de la casbah, les thèmes psychologiques qui sous-tendent la littérature de William Burrough ou Paul Bowles (la pure âme blanche qui doit résister aux forces du mal de la casbah), de telles descriptions continuant d'habiter l'imaginaire américain sans être récusées.

– CASAJUS Dominique – Charles de Foucauld face aux Touaregs : rencontre et malentendu, **Mémoires du colonialisme, Terrain**, 28, mars 1997, p. 29-42, 28 not., ill., 9 phot. n/b, 34 réf. bibl.

À travers la personnalité si controversée de Charles de Foucauld, l'auteur démonte les mécanismes de l'impossible rencontre entre une image hagiographique caricaturale et l'occultation des représentations touarègues, sur l'ermite. L'exploitation des témoignages qu'il présente souligne l'extrême nécessité de prudence et de nuance dans un chassé-croisé constant d'interprétations idéologiques. (*K. Dirèche-Slimani*).

– COLONNA Fanny – Astrologie et sainteté. Réflexions sur deux exemples algériens de savoirs vernaculaires au XX<sup>e</sup> siècle, **Égypte/Monde arabe**, n° 32, 4<sup>e</sup> trim. 1997, 9 not. réf. bibl. 2 p.

Nous retiendrons l'exemple qui s'appuie sur un rituel météorologique aurasien (1911-1954), où savoir astrologique et rituel de divination par transe se combinent pour prédire le temps de l'année à venir, lors d'un grand rassemble-

ment saisonnier. L'A. montre la coexistence [et la concurrence], sur la durée, de deux univers celui de la sainteté (lié à la culture lettrée) et celui de l'astrologie (devins et magiciens), et souhaite la réalisation de travaux plus approfondis pour tester les hypothèses avancées.

– **Conception, naissance et petite enfance au Maghreb**, Aix-en-Provence, *Les Cahiers de l'Iremam* n° 9/10, Marseille, UMS « Adaptabilité humaine : biologie et culture, CNRS et Univ. de la Méditerranée, Marrakech, ER d'écologie humaine, Faculté des sciences de l'univ. Cadi Ayyad, avril 1997, 306 p., tabl., fig., not., cart., phot., réf. bibl.

Les contributions de cet ouvrage collectif évoquent les rapports entre démographie et attitudes génésiques, les déterminants biologiques ou culturels de la conception et de la grossesse, les conditions environnementales etc., à partir d'observations dans des populations traditionnelles ou « en cours de modernisation » ou chez les migrants originaires du Maghreb. Retenons, A. Baali, G. Boetsch et K. Hilali, « Variation de la fécondité au cours des générations dans une population du Haut-Atlas (Azgour, Amizmiz, Marrakech) » ; A. Baali, M. Loukid et H. Amor Baali, « Fécondité, mortalité et possibilité d'accès aux soins sanitaires dans une population du Haut-Atlas (Azgour, cercle d'Amizmiz, Marrakech) » (*chez les Guedmiwa*) ; Z. Chattou, « Conception d'enfants et puissances invisibles : un cas symbolique, cas de la société des Bni Iznacen (nord-est du Maroc) ».

– DOLZ Silvia – **Webgerate und Weberei in Südtunesien** [Matériel de tissage et techniques de tissage dans le Sud tunisien], Dresden, Abhandlungen und Berichte des Staatlichen Museums für Volkerkunde, 49, 1996, p. 47-79, phot.

Rares sont les études sur l'oasis berbérophone du djebel Nefousa ; celle-ci, étayée par une riche illustration, concerne les techniques de tissage encore utilisées aujourd'hui par les femmes : métiers à tisser, teintures, motifs etc.

– DUHARD Guy – Le projet « Orion-Amanar » au Niger : fabrication de fromage de lait de chamelle, *Le Saharien*, n° 141, 2<sup>e</sup> trim. 1997, p. 22-25, phot. L'A., ingénieur agronome, a tenté de trouver une solution au caillage du lait de chamelle, jusqu'alors irréalisable, pour en faire des fromages pouvant être conservés plusieurs mois, évitant ainsi le gaspillage de lait. Pour ce faire, il a mis à la disposition des Touaregs un additif, le *Camifloc*, et une technique de fabrication simplifiée. Les premiers résultats concernant l'introduction de cette nouvelle production reçue favorablement par les Touaregs, encouragent l'A. à en poursuivre la diffusion.

– FILALI Kamel – L'idéalisation du kabyle dans « Mœurs et coutumes » du général E. Daumas, *Annales de l'URAMA* (Université de Constantine, Unité de recherche Afrique-Monde Arabe), 1, 1997, p. 69-75, 19 not.

En analysant l'ouvrage majeur du pionnier du « mythe kabyle », l'A. tente « de dégager la représentativité idéologique coloniale mue par les desseins impériaux et la mystification ethnique mise en scène par l'imaginaire de cet officier, théoricien et conquérant à la fois ».

– HADIBI Mohand Akli – **Étude descriptive et analytique des pratiques socio-culturelles dans un lieu saint en Kabylie : le cas de Wedris pendant les années quatre vingt dix**, Magister civilisation amazighe

(socio-anthropologie) Univ. Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie), Institut de Langue et Culture Amazighes, Fanny Colonna (dir.), 15 fév. 1995, 250 p. + 98 p. ann., réf. bibl. 6 p.

Le travail tente de répondre au comment et au pourquoi de la multifonctionnalité et la présence permanente de groupes en concurrence dans un lieu saint en Kabylie (Zawiya de Wedris).

– HALATINE Fatima Welet – L'abandon des privilèges : parcours d'une femme touarègue dans la modernité, in **Repenser l'école : témoignages et expériences éducatives en milieu autochtone**, *Ethnies*, 22-23, Paris, Peuples autochtones et développement, hiver 1997-1998, p. 29-37, not. 1 p.

Un récit de vie qui témoigne des récents changements survenus dans la situation de la femme touarègue : perte du pouvoir, de l'indépendance et d'une certaine qualité de vie, mais aussi abandon de la transmission de la mémoire et d'un savoir que l'école ne pourra jamais enseigner.

– HART David Montgomery – **Estructuras tribales precoloniales en Marruecos bereber, 1860-1933 : una reconstrucción etnográfica en perspectiva histórica**, J.A. Gonzalez Alcantud et R. Raha Ahmed (préf.), Grenada, Universidad de Granada y Centro de Investigaciones etnológicas Angel Ganivet, 1997, 157 p., 7 cart., phot. n/b, réf. bibl. 5 p.

L'ouvrage concerne les structures socio-politiques traditionnelles des tribus berbérophones situées dans deux régions montagneuses : les Ait Ouaryaghl du Rif et les Ait Atta du Sarhro, de l'Atlas central et des oasis présahariennes. Le cadre historique couvre la période de 1860 à 1933 (Guerre d'Afrique entre le Maroc et l'Espagne, protectorat franco-espagnol en 1912, Guerre du Rif, enfin pacification des Ait Atta par les Français).

– HART David Montgomery – Imjjat : Genesis of a Rifian Lineage, Genesis of a Riffian Vendetta, *Morocco, The Journal of the Society for Moroccan Studies*, 2, 1997, p. 33-54, 23 not.

L'A. décrit un cas de vendetta dans un groupe rifain, qui aurait débuté dans les années 1880 et se serait poursuivie jusqu'aux années soixante. Il débrouille la généalogie de cette société en l'inscrivant dans un cadre plus large : histoire du Maroc précolonial, établissement du protectorat franco-espagnol en 1912, guerre du Rif de 1921-26 jusqu'à l'achèvement de l'indépendance du Maroc en 1956.

– HARVERSON Michael – **Watermills in the Atlas mountains**, in Transactions of the Eighth International Symposium on Molinology (Aberystwyth, 3/10-07-1993), T. Parkinson (ed.), Watford, The International Molinological Society, 1993, 9 p., schem., phot. 6 réf. bibl.

Bien qu'un peu ancien, je signale cet intéressant article sur les petits moulins à eau berbères du Haut-Atlas (de type horizontal), qui vient de m'être envoyé par le représentant anglais de l'International Molinological Society, spécialiste du sujet après un voyage d'étude dans deux vallées : Ait Bougmez et Ounein, ainsi que dans d'autres lieux : Ouzoud (sources datant leurs moulins de plus de 300 ans), Agard, Skoura et Sefrou où les moulins sont sensiblement du même type. L'influence espagnole sur les technologies de l'eau est très probable en raison des liens historiques entre les deux pays. L'A. présente une étude technique comparative très poussée de ces moulins illustrée de schémas. L'Atlas étant la seule région d'Afrique où on peut les trouver, il établit une liste en neuf point

donnant leurs principales caractéristiques pour ensuite la comparer avec celle établie pour les moulins horizontaux d'Europe et d'Asie. Il cherche actuellement des informations sur les fameux moulins de Fès!

– HUMBERT Jean-Charles – **La découverte du Sahara en 1900**, Paris/Montréal, L'Harmattan/L'Harmattan Inc., 1997, 295 p., dess., phot. n/b., ill., réf. bibl., 7 p.

Cet ouvrage se propose de « retrouver par le texte et l'image, le désert au moment où, dans la mémoire collective, se mêlaient mythe et réalité ». Témoignages de Sahariens et commentaires de plus de 180 documents photographiques accompagnés de notices (cartes postales à l'origine), réalisés par des soldats-photographes (amateurs) qui suivaient les colonnes militaires, permettent à l'A. d'aborder son sujet sous divers angles. La première partie est consacrée à : la faune et la flore, les hommes du désert (Mozabites, Touareg etc.), les rapports nomades/sédentaires (caravanes et rezzous, marchés, ksour et campements), la vie quotidienne (musique, fêtes, école), les oasis, la vie spirituelle (confréries et marabouts). La seconde partie retrace l'histoire de la conquête : *Le Transsaharien* (Mission Foureau-Lamy, combat de Tit contre les Touareg Hoggar, Duveyrier), *La conquête de l'Ouest* (Charles de Foucauld et Laperrine; Moussa Ag Amastân), *Les Forts et les Bordjs*, *La vie en colonne*. L'ouvrage se referme sur le titre, *La fin d'une époque*.

– IDRIS Abdessalam – **Ibaydi. Le détachement bleu**, Paris, L'Harmattan, coll. écritures arabes, 1997, 230 p.

Roman inspiré des traditions orales touareg, se déroulant sur trois siècles d'histoire de l'Ahaggar.

– **Jacques Berque. La Méditerranée, le Haut Atlas**, Ch. Bromberger et B. Nouvel (eds), Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 1997, 94 p., phot., tabl., réf. bibl.

Cet ouvrage collectif regroupe les exposés présentés en déc. 1994, à l'occasion d'une journée d'études organisée par le Laboratoire d'Ethnologie méditerranéenne et comparative autour de Jacques Berque, quelques mois avant sa mort. Après une présentation de Ch. Bromberger, et une réflexion sur le monde méditerranéen par J. Berque, « La Méditerranée mémoire d'un avenir » (repères bio-bibliographiques en fin d'ouvrage), les autres contributions concernent essentiellement le Haut Atlas berbère, dans une approche très actualisée par des missions récentes dans ces régions : B. Lecestre-Rollier, « Identité et altérité : la logique du contrat dans les sociétés berbères du Haut Atlas marocain »; M. Garrigues-Cresswell, « Permanence et modernité : la logique du cumul chez les sociétés berbères du Haut Atlas marocain »; G. Jolly, « La maîtrise lignagère de l'irrigation dans la vallée de l'Azzaden (Haut Atlas, Maroc) : vision historique et spatiale ».

– KAPCHAN, D. – L'art oratoire des femmes marocaines sur la place du marché : tradition et transgression, in **Espaces publics, paroles publiques au Maghreb et au Machrek**, Hannad Davil Taieb, R. Bekkar et J.C. David (eds), Paris, L'Harmattan, coll. Comprendre le Moyen-Orient, CNRS/Maison de l'Orient méditerranéen, 1997, p. 91-106, 11 not., réf. bibl. 4 p.

L'A. s'intéresse à la nouvelle appropriation par les femmes de l'art oratoire (*al-hadra d'yal suq*) sur la place des marchés de plein air de Beni-Mellal (Moyen Atlas). Ce passage de la parole des femmes, d'un espace privé à un espace

public, marque un changement dans la communication, une rupture et une transgression. Ainsi en inscrivant leurs corps et leurs paroles dans un nouveau lieu où tous peuvent les voir, les femmes orateurs des marchés itinérants, deviennent des «acteurs-clés» dans les mises en scène publiques du *ahlqa*, l'espace de représentation du souk.

– KINGSMILL HART Ursula – **«Beyond the Courtyard». The Daily Life of Tribes Women in Northern Morocco**, Ipswich (Ma.), Ipswich press, 1994, 166 p., ill., cart., 40 phot.

Épouse, maintenant disparue, de D. Montgomery Hart, l'A. a longtemps accompagné son mari dans ses missions chez les Ayt Ouaryaghl sans revendiquer le statut d'anthropologue, ce qui fait l'originalité de cet ouvrage attachant. Récit d'une expérience personnelle et regard attentif et chaleureux sur les sociétés berbères du Rif, témoignant de la complexité de la vie berbère actuelle. Grâce à un travail progressif de mise en confiance, les femmes ont peu à peu partagé avec elle leurs sentiments intimes sur le mariage et le divorce, la naissance, la maladie et la mort, l'éducation, le travail, les superstitions et les célébrations qu'elle nous présente dans un va-et-vient entre sa propre expérience de la vie conjugale et les différents niveaux des réalités berbères. Un album de quelques photos et dessins enrichit cette étude ethnographique qui peut constituer une approche non conventionnelle de la société berbère en général. (L'ouvrage a été traduit en espagnol et publié à La Biblioteca de Melilla en 1998, sous le titre *Tras la puerta del patio. La vida cotidiana de las mujeres rifenas*).

– KRAUS Wolfgang – Tribal Land Rights in Central Morocco : A Call for Comparative Research, *Morocco, The Journal of the Society for Moroccan Studies*, 2, 1997, p. 16-32, 29 not.

Les réglementations légales pour l'accès à la terre sont importantes d'un point de vue pratique, mais aussi très pertinentes pour une bonne compréhension anthropologique et historique d'une société dans sa globalité. Au Maroc central, cet accès était contrôlé par les tribus avant le protectorat et les droits s'exprimaient en termes d'affiliation tribale. Les droits individuels ou collectifs étaient en effet régi par le droit coutumier même si, dans de nombreux domaines comme l'héritage, c'est la loi islamique qui prévalait. En s'appuyant sur des enquêtes de terrain chez les Ait Hadiddou, l'A. fait apparaître que le droit coutumier prédomine encore aujourd'hui pour la régulation de l'accès à la terre et conclue en souhaitant davantage de recherches comparatives sur les divers facteurs régulant l'accès à la terre au Maroc central.

– LACOSTE-DUJARDIN Camille – **Opération Oiseau Bleu. Des Kabyles, des ethnologues et la guerre d'Algérie**, Paris, éd. La Découverte, 1997.

Résultat d'observation et de nombreux entretiens avec les Iflissen Lebhar (plus précisément les Ait Zouaou des Iflissen, territoire de Kabylie maritime), ainsi que d'une solide documentation, cette monographie d'ethnologie largement teintée d'histoire, est le premier ouvrage dont l'objet de départ est l'opération «Oiseau bleu» : tentative de contre-maquis en Kabylie (bastion FLN-ALN durant la guerre d'Algérie) qui se solda par un fiasco pour les responsables français. Camille Lacoste-Dujardin attribue cet échec à la méconnaissance des Iflissen. Elle condamne une certaine conception de l'ethnologie (ici représentée par Jean Servier dont le rôle dans l'échec est mis en avant) privilégiant les survivances des sociétés concernées et niant de ce fait les modifications, les

transformations économiques, sociales et politiques de l'organisation traditionnelle kabyle que le conflit brutal pour l'indépendance accéléra vivement. L'intérêt est de montrer à travers l'histoire ancienne et récente des Iflissen, ponctuée de traumatismes, de ruptures et sans omettre les incertitudes d'aujourd'hui, le caractère original de la société kabyle au cœur de l'Algérie. Une société en constante évolution et non pas figée (Arnaud Jeanjean). (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– LEBBAR H. – Dépassement, enfermement ou réhabilitation des thérapies traditionnelles, à propos de l'ouvrage *Les Thérapies traditionnelles dans la société kabyle* de N. Mohia-Navet, Paris, L'Harmattan, 1993, **Prologues – revue maghrébine du livre**, n° 9, 1997, p. 85-88.

N.M. insiste sur le rôle de la « communication intersubjective » (communication à travers l'imaginaire) dans le vécu des communautés culturelles et linguistiques. Souligne la notion de différence, par opposition à tout processus d'intégration/uniformisation qui ferait que la rationalité scientifique remplacerait la foi dans les vieilles croyances. Le rejet des thérapies traditionnelles n'est qu'un aspect de la marginalisation des minorités culturelles, notamment de la culture berbère avec ses particularités locales. En tant que militante berbère engagée, N.M.N. critique la politique de l'État algérien qui cherche à « unifier pour mieux régner », les dirigeants voulant édifier un État-nation où les particularismes se résorberaient dans une conscience nationalisée, seule garante de l'unité nationale. Ceci à l'encontre de la société kabyle qui possède un « rapport privilégié avec la dimension de l'imaginaire », et dont la langue maternelle médiatise les rapports du sujet à son inconscient.

– LEE Adidi et BERROU Jean-Paul (collab.) – **Amazir veut dire « Homme libre »**, C. Hamonet (préf.), Paris, L'Harmattan, 1997, 205 p.

Pour la dimension anthropologique de ce récit de vie que l'A. a écrit pour son fils Amazir. Témoignage d'une femme courageuse, atteinte dès l'enfance de myopathie, née en Petite Kabylie, et vivant aujourd'hui en France : situation de la femme kabyle, poids de la tradition, rapport à la maladie (marabouts, sorciers, médecins), cohésion sociale.

– LEFRANC Jean-Philippe – La christianisation des Berbères Haouara : ses traces dans le culte des saints et l'usage des sonnailles chez les Touaregs actuels, **L'Algérieniste**, n° 80, déc. 1997, p. 27-37, dessins, phot., réf. bibl. 1 p. Une interprétation plus ou moins fiable d'un auteur qui cherche des traces de christianisation chez les Touaregs actuels (*une mission allemande vient d'ailleurs de partir dans le Ténéral pour les mêmes raisons !*). Deux traces en sont examinées ici : 1. les six noms de saints, encore présents dans la mémoire des Kel Ahaggar, cités dans le Dictionnaire de Ch. de Foucauld seraient des martyrs chrétiens des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. ?; 2. l'usage des clochettes et des sonnailles, bien vivant chez les Touareg, n'existerait pas, dans le domaine du religieux, dans l'islam et leur emploi religieux aurait été introduit au cours du V<sup>e</sup> s. dans la liturgie chrétienne ?

– LE QUELLEC Jean-Loïc et BARTHELEMY Guy – **L'ABCdaire des Déserts**, Paris, Flammarion, Guide pratique, 119 p., ill. phot. coul., chron., 13 réf. bibl.

Les textes introductifs, les notices classées par ordre alphabétique rédigées par deux spécialistes (les travaux de Le Quellec sur l'art rupestre ont souvent été signalés dans nos bibliographies) engageant, par un système de renvois, à en

découvrir d'autres, l'iconographie de qualité et la présentation attractive, entraîneront un public élargi dans un voyage agréable et documenté, entre autres, pour ce qui concerne notre domaine, dans les régions désertiques saharo-sahéliennes (topographie, hommes et milieu). Deux apports à souligner pour leur rareté dans ce genre d'ouvrage : la dimension comparatiste entre Afrique, Asie et Australie, et de nombreuses notices sur les représentations du désert dans l'imaginaire occidental grâce à la spécialisation de G.B. sur ce sujet.

– LE ROUVREUR Albert – *Teski Timmi. Carnets d'un méhariste au Niger et au Tchad, 1942-1958*, Paris, L'Harmattan, coll. mémoires africaines Niger-Tchad, 1997, 208 p.

Administrateur dans les régions concernées, l'A. a parcouru le Sahara à dos de chameau, l'Air des Touaregs en particulier. L'ouvrage se compose d'anecdotes, notes ethnographiques, entretiens et réflexions personnelles.

– LE ROY Robert – *Méhariste au Niger : souvenirs sahariens*, Paris, Karthala, 1997, 312 p.

Souvenirs et témoignages d'un lieutenant français, tour à tour administrateur, juge, topographe, infirmier, vétérinaire ou combattant durant la période 1955-1960.

– LOUGHRAN Kristyne – *Tuareg jewelry : continuity and change (Niger)*, PhD Histoire de l'Art/Anthropologie culturelle, Indiana University, 1996, 703 p.

L' A. étudie les différents styles de bijoux des Touaregs du Niger : signification, symbolisme, usage et transformation. Après une présentation de l'histoire, l'organisation politique et sociale et la culture des Touaregs, l'A. examine le rôle des forgerons (méthodes de travail et procédés de fabrication) et répertorie les différentes formes de bijoux avec leurs variations régionales et stylistiques. Une interprétation de l'esthétique touarègue est proposée, en montrant la répercussion des changements ayant affecté le mode de vie et l'économie touarègues sur les formes des bijoux, le port de certaines pièces, et les systèmes de production. Une section est consacrée à la fabrication des bijoux comme facteur de communication dans la construction de sens, en évaluant les critères esthétiques liés au domaine du politique, de l'économique et du religieux et leur interaction avec les idéaux de mode et de beauté.

– MAHE Alain – Pour une anthropologie historique des systèmes juridiques des sociétés arabo-berbères. Autonomie, hétéronomie, conflits de droits et pluralisme juridique : le cas de la Kabylie du XIX<sup>e</sup> siècle, *Correspondances – Bulletin d'information scientifique (Irmc, Tunis)*, n° 48, déc. 1997, p. 3-9, 19 réf. bibl.

Dans la section « Positions de recherche » de ce bulletin, l'A. expose les principaux thèmes de son prochain ouvrage, *De la légitime défense de l'honneur. Anthropologie juridique de la Kabylie, XIX-XX<sup>e</sup> siècles* et souligne les perspectives et l'intérêt d'un développement des recherches en anthropologie juridique, particulièrement dans le champ des études berbères.

– MATEO DIESTE Josep Lluís – *El « Moro » entre los primitivos. El caso del Protectorado Espanol en Marruecos*, Barcelona, Fundacion « La Caixa », 1997, 175 p., cart., app., réf. bibl. 15 p.

La récente immigration marocaine en Espagne a entraîné, dans la péninsule, la réapparition d'une image familière, celle du « Maure » avec le cortège de

stéréotypes qui lui est associé. L'A., pour qui cette image à forte dimension symbolique n'est pas nouvelle, montre à travers un retour historique comment elle se transforme et se réélabore en fonction du contexte sociopolitique. La Guerre du Rif et la Guerre civile espagnole servent de cadre principal à cette étude. On retiendra plus particulièrement ses analyses sur l'instrumentalisation de la distinction arabe/berbère, les évolutions de la vision coloniale du berbère – du « rifain sauvage et violent » au « bon berbère » – et comment les Espagnols ont exporté dans le Rif le mythe kabyle élaboré par les Français.

– MEUNIER Olivier – **Les routes de l'islam : anthropologie politique de l'islamisation de l'Afrique de l'Ouest en général et du pays hawsa en particulier du VIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s.**, Paris/Montréal, L'Harmattan, 1997, 203 p., 7 cart., 374 not., ind., réf. bibl. 35 p.

Basé sur de minutieuses recherches anthropologiques et historiques, cet ouvrage peut apporter un éclairage intéressant sur l'Histoire des Berbères en Afrique de l'Ouest depuis la diffusion de l'Islam. On retiendra les données sur les relations politiques et économiques entre le Maghreb et les sociétés berbères au sud du Sahara et sur le processus d'islamisation de ces régions (appartenance religieuse et sociale des diffuseurs, divers courants religieux, événements propices à la diffusion, conséquences dans les États subsahariens).

– MOUSSAOUI Abderrahmane – B. Bûziyân, le saint patron des caravanes, *Islam et sociétés au sud du Sahara*, n° 11, 1997, p. 109-128, 58 not.

Sur la vie du saint, lettré et maître reconnu, né à Taghit, instruit à Sijilmassa puis à Fès, fondateur d'une *zâwiya* au XVII<sup>e</sup> s. à Kenadsa dans le Sud oranais, fréquentée à l'époque du commerce transsaharien, par les caravaniers se dirigeant vers le Soudan en traversant le Tafilalet. B. Bûziyân a permis au groupe de conserver une mémoire et une « représentation de soi », et aujourd'hui encore son tombeau est un lieu de pèlerinage.

– NICOLAISEN Johannes et NICOLAISEN Ida (ed.) – **The pastoral Tuareg : ecology, culture and society**, 2 vol., The Carlsberg foundation's nomad research project, London, New York, Copenhagen, Thames and Hudson, Rhodos International, Science and Art Publishers, 1997, 877 p., 400 ill. dont 200 coul. et coul., gloss. des mots touaregs, ind., réf. bibl. 25 p.

Une nouvelle édition révisée, dans une présentation de qualité, de la monographie de J. Nicolaisen, *Ecology and Culture of the Pastoral Touareg*, 1963. Dans le premier volume on trouvera une présentation générale des Touaregs et de leur vie quotidienne : environnement, élevage sous ses divers aspects, chasse, cueillette, agriculture, commerce caravanier, alimentation, artisanat, vêtements et habitat ainsi qu'un résumé de l'histoire et de la civilisation touarègues en introduisant quelques théories sur le développement des complexes culturels africains. Le deuxième volume analyse le système politique et l'organisation sociale des Touaregs dans toute leur complexité : esclavage, systèmes et relations de parenté et codes de comportement qui leur sont liés, succession et héritage, vie des femmes (travail, droits et influence), mariage (préférences et cérémonies). Le dernier chapitre réexamine l'analyse présentée par J.N. en 1963 sur l'origine du pastoralisme en Afrique du Nord au vu des connaissances actuelles. L'ouvrage est augmenté d'une riche bibliographie, d'un vocabulaire général (transcription révisée par K.G. Prasse), de trois autres glossaires : dénominations des groupes sociaux et politiques : noms géographiques et noms propres. Dans l'annexe II, une liste descriptive des plantes de l'Ahaggar de huit pages. (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– PANDOLFI Paul – «Sauront-ils séparer entre les soldats et les prêtres?». Sur l'installation du Père de Foucauld dans l'Ahaggar, *Journal des Africanistes*, 67 (2), 1997, p. 49-71.

En 1905, le Père de Foucauld s'installe à Tamanrasset, au cœur même du massif de l'Ahaggar. A l'encontre du discours hagiographique qui domine largement les nombreuses biographies focaldiennes, l'examen de documents d'archives jusqu'alors inexploités démontre que cette installation ne fut rendue possible que par le rapport de force alors établi entre les autorités coloniales françaises et les Kel-Ahaggar après la défaite militaire de ces derniers au combat de Tit (1902). (*Rés. de l'auteur*).

– PANDOLFI Paul – «La vipère prend la couleur du pays qu'elle habite». Endogamie, affiliation et résidence chez les Touaregs Kel-Ahaggar, *L'Ethnographie*, 93 (1-2), 1997, p. 21-41, schem., 18 not., réf. bibl. 2 p.

L'A. présente et analyse la complexité des multiples combinaisons d'affiliation et de parenté des groupes de descendance de la confédération des Kel Ahaggar.

– RASMUSSEN Susan J. – **The poetics and politics of Tuareg aging : life course and personal destiny in Niger**, DeKalb, Northern Illinois University Press (USA), 1997, 188 p., 46 not., cart., 13 phot. n/b, réf. bibl. 7 p.

Un travail qui s'inscrit dans les programmes internationaux de recherches sur le vieillissement des populations. A la suite d'un long travail de terrain chez les Kel Ewey, dont S.R. fait apparaître toute la difficulté pour obtenir des données au plus près de la réalité et traduire la complexité de la société touarègue, elle décrit le processus de vieillissement des Touaregs, les différentes formes de pouvoir qui lui sont liées et les rites de passage entre ses diverses phases. Sont étudiées en particulier les conditions sociales des personnes âgées, les relations intergénérationnelles, l'organisation sociale, les coutumes et cérémonies marquant les différentes étapes de la vie. Cette étude est illustrée par la restitution d'une tradition orale de chansons, contes et légendes historiques et s'appuie sur des récits de vie.

– RASMUSSEN Susan J. – Between ritual, theater and play : blacksmith praise at Tuareg marriage, *Journal of American Folklore*, 110 (435), 1997, p. 3-27, ill.

– RASMUSSEN Susan J. – Gender and ethnicity in health care : the case of Tuareg women in Niger [specifically Kel Ewey], in **Issues and perspectives on health care in contemporary sub-saharan Africa**, E. Kalipeni et P. Thiuri (eds), Lewiston/Queenston/Lampeter, Edwin Mellen press, 1997, 419 p., tabl., graph. cart.

L'A. montre le rôle des femmes touarègues, herboristes et guérisseuses, leur savoir spécialisé leur conférant un statut de médiateur au sein de la société touarègue.

– RAUZIER Marie-Pascale – **Moussems et fêtes traditionnelles au Maroc**, C. Treal et J.-M. Ruiz (phot.), Courbevoie, ACR, 1997, 192 p.

– REYSOO Fenneke – Métaphores spatiales et sociales au Maghreb : pratiques corporelles des femmes arabo-musulmanes et berbères, in **El imaginario, la referencia y la diferencia : siete estudios acerca de la mujer arabe**, Granada, Dept. Estudios Semíticos, 1997, p. 127-141.

– ROVSING OLSEN Miriam – **Chants et danses de l'Atlas (Maroc)**, B. Lortat-Jacob (préf.), Arles, Actes Sud, coll. Musiques du Monde, Paris, Cité de la Musique, 1997, 153 p., 30 phot., gloss. 6 p., réf. bibl. 2 p., discograph + commentaires des extraits musicaux et CD de 21 enregistrements musicaux monté par J. Schwarz, Paris, Musée de l'Homme.

Fruit de longues années de recherches de l'ethnomusicologue, ce livre constitue un ouvrage de référence sur la poésie chantée et les principales danses des Berbères de l'Atlas marocain, liées aux rites saisonniers agricoles et aux moments importants de la vie comme la cérémonie du mariage et les fêtes (*ahwash*, où se mêlent poésie, chants, danses et tambours) (*d'après rés. de l'éditeur*). Voir le compte-rendu de M. Peyron, *Awal* n° 17, 1998, qui regrette cependant « une disproportion étonnante entre la part faite à la musique d'expression tachelhit du Haut Atlas central/occidental et de l'Anti-Atlas et la portion congrue qui revient à la production tamazight des massifs orientaux de l'Atlas ».

– SAMAMA Yvonne – **Modèles urbains en milieu rural et statut des femmes dans un village berbère du Haut-Atlas marocain : le cas de Telouet**, Th. doct. Études arabo-islamiques, univ. Paris III, Fanny Colonna (dir.), 1997.

Le vol. 1. présente d'une part la littérature sur de la question féminine au Maghreb (thème de la domination), de l'autre l'espace et l'histoire de Telouet, carrefour entre le Sud profond et le Maroc atlantique au temps du Glaoui et des juifs. Le vol. 2 examine le statut des femmes, les fonctions féminines, les rituels et la symbolique. Le vol. 3 est consacré aux femmes berbères de Telouet entre permanence et changement et dans leurs stratégies pour conserver une autonomie. Il fait apparaître également les procédés mis en œuvre pour la sauvegarde du groupe, dans un village confronté aux modèles exogènes véhiculés par l'école, les fonctionnaires, les émigrés et bientôt la télévision.

– SAMERS Michael – The Production of Diaspora : Algerian Emigration from Colonialism to Neo-Colonialism, *Antipode*, 29 (1), 1997, p. 32-64, 2 tabl., 2 fig., 109 réf. bibl.

Au lieu des analyses générales sur les problèmes d'intégration, l'A. suggère que l'on porte une attention plus grande à la production historique de la diaspora pour comprendre les problèmes contemporains post-coloniaux comme l'hybridité ou les phénomènes migratoires. En effet ces récits historiques, examinant le processus d'émigration/immigration entre l'Algérie et la France, montrent l'émergence d'une émigration industrielle et plus particulièrement d'une diaspora de l'automobile issue des premières vagues de l'émigration kabyle.

– SCHROTER, Hiltrud – **Arabesken : Studien zum interkulturellen Verstehen im deutsch-marokkanischen Kontext**, Francfort/Paris, Lang, 1997, 278 p., ill.

Concerne les sociétés berbères rifaines.

– SERPETTE Maurice – **Foucauld au désert**, préf. de Th. Monod, postface de J.F. Six, Paris, Desclée de Brouwer, 1997, 267 p., not., 13 phot. n/b, lex., 2 cart., réf. bibl. 3 p.

M.S. s'est appuyé sur une documentation approfondie au Centre national des archives de l'Église de France et à l'Inalco, pour cette étude qui concerne essentiellement l'œuvre scientifique de Ch. de Foucauld. Après une biographie sous la forme d'un résumé chronologique qui couvre toute la vie de Foucauld, la

première partie de l'ouvrage suit le fil historique de la période vécue au Hoggar (1903-1916). A la suite l'A. explore trois thèmes : la vie quotidienne, l'évangélisation, les différentes étapes de l'œuvre linguistique. Dans cette dernière section, on trouvera une analyse approfondie de la production scientifique de Foucauld et de ses méthodes d'élaboration (avec une illustration de fac-similés des manuscrits). Un important appareil de notes, un vocabulaire de termes touaregs et arabes et une bibliographie complètent utilement cet ouvrage.

– TAMARI Tal – **Les castes de l'Afrique occidentale. Artisans et musiciens endogames**, Nanterre, Société d'Ethnologie, 1997, 464 p., gloss., ind., cart., not., app., réf. bibl. 84 p.

Dans cet ouvrage consacré à l'ensemble des groupes d'artisans et de musiciens endogames de l'Afrique occidentale soudano-sahélienne, nous retiendrons plus particulièrement les données concernant le rôle et le statut des griots et des forgerons au sein de la société touarègue. Cette étude qui repose sur diverses sources (orales, écrits arabes et arabo-soudanais, sources européennes), confirme, après d'autres « l'importance des liens culturels qui unissent les peuples sahariens aux peuples soudanais ». (Cf. analyse dans rubrique *Anthropologie sociale*).

– TOUATI Houari – Le prince et la bête : enquête sur une métaphore pastorale, *Studia islamica*, 83 (1), 1996, p. 101-119, 54 not.

L'A. propose une nouvelle approche du contenu historique, anthropologique et linguistique de la notion de *siba*, terme le plus souvent utilisé pour décrire la défiance des montagnards berbérophones, tant d'Algérie que du Maroc, à l'encontre du pouvoir central. En analysant sa signification dans l'antiquité arabe, où la *siba* représente une métaphore pastorale (bête de bétail sacrée, exclue du troupeau et libérée de toute entrave), au Moyen-âge, où lui sont attribuée divers contenus, social, juridique et politique, (ce terme désignant des esclaves-affranchis), du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. où divers sens lui sont associés, certains liés à la coutume, à la *jâbiliyya* et à la *jamâ'a* versus les institutions musulmanes, d'autres à la « ruine politique » ou à la dissolution du lien social, l'A. fait apparaître la stabilité du contenu sémantique de la *siba* « qui lui a permis de passer des enclos de bétails de la péninsule arabique aux marchés d'esclaves irakiens pour finalement trouver refuge dans les réduits montagneux berbères de l'Afrique du Nord sous l'image d'une corde cassée ».

– VIDEO : **Morocco : The Music of the Jews of Morocco**, produit par D. Tzipora et H. Jochsberger, Israeli Music Heritage Project, vol. 5 of *A People and Its Music*, The Jewish music heritage library, A. Tlalim (éd.), 1994.

Cette vidéo de 28' distribuée par Ergo Media, PO Box 2037, Teaneck, N.J. 07666 (USA), donne une histoire condensée des Juifs et des Berbères au Maroc : scènes de la vie rurale marocaine, femme berbère chantant en s'accompagnant d'un tambourin en plastique et en métal etc.

– VORBRICH Ryszard – **Górale Atlasu marokanskiego. Peryferyjnosć i przejawy marginalności** [Les Montagnards de l'Atlas marocain. La périphérie et les bases de la marginalité], Wrocław, Société polonaise d'ethnologie, Travaux ethnologiques ; 14, 1996, 401 p., 31 cart., 65, phot. n/b, gloss. 10 p., ind., réf. bibl. 18 p., rés. en français.

Ce livre, résultat de plusieurs années de recherches de l'A. sur le terrain, tente de répondre à la question suivante : « pourquoi la montagne est-elle un refuge de la culture traditionnelle ? ». L'A. étudie les divisions du pays entre centre et

périphérie, d'un point de vue géographique, historique, économique et socio-politique. Mais c'est à l'analyse ethnologique et anthropologique des populations de l'Atlas, ainsi qu'à une analyse de la situation actuelle (enjeux politiques et culturels) que l'A. consacre la plus grande partie de cette étude. Il serait souhaitable que cet ouvrage, publié en polonais par un bon connaisseur du terrain, apportant une vision très actuelle des Berbères de l'Atlas marocain, soit traduit en français, car son résumé en français de 12 p. ne peut en refléter la richesse.

– VORBRICH Ryszard (éd.) – **Wśród dolin Atlasu. Sila tradycji w kulturze i życiu codziennym górali marokanskich**, Posnan (Pologne), Instytut Historii UAM, Département d'Ethnologie et d'Anthropologie culturelle, 1997, 126 p., tabl., cart., 21 phot. n/b, 4 cart., gloss.

Il est rare d'avoir des travaux de terrain récents réalisés par des personnes formées aux méthodes de l'ethnologie. Fruit d'une mission de recherche en 1996 dans le Haut Atlas chez les Ait Atqi (fraction des Ait Tidili) dont le territoire est situé à 2000 m d'altitude, effectuée par l'A. accompagné de quelques-uns de ses étudiants en anthropologie, cet ouvrage présente des articles en polonais (avec résumé en français) dont nous ne mentionnerons que le titre : R. Vorbrich, «Ait Atqi-Tizgui. Le cadre écologique et social d'une communauté locale de montagnards du Haut-Atlas»; R. Beszterda, «Traditions et perspectives du développement de l'économie agricole Ait Atqui Tizgui – sous-fraction de la tribu Ait Atqi Tidili»; P. Hınca, «Esquisse sur l'économie pastorale dans la région du Taqbilt Ait Tidli Tizgui»; A. Plygawko, «Entre la cuisine et le pâturage : la femme berbère au travail et en famille»; O. Kwiatkowska, «Le costume des femmes de la fraction Ait Atqi-Tizgui de la Tribu Ait Tidili en tant que forme de communication»; A. Szymanska, «Les ornements berbères traditionnels au Maroc contemporain : technologie, typologie, motifs décoratifs».

– WEBB Jr. James L.A. – **Desert Frontier: Ecological and Economic Change along the Western Sahara, 1600-1850**, Madison/London, University of Wisconsin Press, 1995, 253 p.

C'est l'analyse approfondie de A. McDougall dans *Journal of African History* (qui sera référencé dans la bibliographie 1998) qui a attiré notre attention sur cet ouvrage de référence, très novateur sur l'histoire du Sahara.

– YACINE Tassadit – Productions culturelles et agents de production dans les sociétés berbères, in **Comptes rendus des cours et conférences 1995-1996 de l'EHESS, Annuaire de l'EHESS**, Paris, EHESS, 1997, p. 438-440.

– ZECCHIN Franco – Confins nomades : bédouins et touaregs, **Rive, revue de politique et de culture méditerranéennes** (univ. de la Méditerranée), n° 2, 1997, p. 36-43, phot. n/b.

## 5. SOCIOLOGIE – DROIT – MUTATIONS ÉCONOMIQUES ET SPATIALES

– BADIDI Brahim – Agriculture et modernité en zone de moyenne montagne : le cas du Moyen-Atlas central (Maroc), **Acta geographica** (Paris), n° 110, 1997/II, p. 24-38, tabl., cart., 12 réf. bibl.

L'A. poursuit l'analyse engagée dans sa thèse, *La révolution des vergers rosacés au Moyen-Atlas central et ses bordures* (univ. de Limoges, 1995), en montrant

les possibilités de développement de ces régions qui, en dépit de conditions difficiles, mettent en œuvre des systèmes de production adaptés, capables d'entraîner des dynamiques qui peuvent révolutionner les structures locales (Azrou, Imouzzar kandar, Aït Oumghar et le plateau d'Amekla).

– BOUKHEMIS Kadour *et al.* – **Mutations en Algérie : essai de géographie sociale**, Caen, Centre de recherche sur les espaces et les sociétés, Univ. de Caen, 1997, 172 p., cart.

Voir les données concernant la Kabylie, l'Aurès et le Mzab.

– BUCHNER Hans Joachim – Siedlungswandel in den Oasen des Maghreb [Le changement des structures de l'habitat dans les oasis du Maghreb], **Geographische-Rundschau**, 49 (2), 1997, p. 97-103.

L'A. établit un parallèle entre l'évolution de l'habitat et un profond changement social dont l'un des résultats est la disparition des ksour en faveur de vastes villages, sans plan d'urbanisme. L'A. s'appuie sur l'exemple du village d'Aggoudim n'Ait Yazza au Maroc. Il fait également apparaître que le développement incontrôlé de villes modernes, telles que Tinerhir au Maroc et Ghardaïa en Algérie, peut représenter une menace pour la richesse de l'architecture traditionnelle.

– BUSKENS Léon – Commentaires islamiques et codes français : confrontation et accommodation de deux formes de rédaction du droit de la famille au Maroc, *in* **Droits et sociétés dans le monde arabe : perspectives socio-anthropologiques**, G. Boëtsch, B. Dupret et J.-N. Ferrié (éds), Aix-en-Provence, Presses universitaires d'Aix-Marseille, coll. du Laboratoire de théorie juridique (Fac. de droit et de sc. Pol.), 1997, p. 61-86, 20 not.

Dans cet article qui montre comment, au Maroc, le droit musulman classique régissant la famille s'est inspiré du droit français pour en simplifier l'usage, une partie est consacrée au droit coutumier berbère et au caractère utilitariste de la recherche juridique liée à l'expérience coloniale (formation donnée aux fonctionnaires à l'Institut des Hautes marocaines de Rabat). Nous retiendrons particulièrement la section, «Le Dahir berbère et le développement du mouvement nationaliste».

– CASTELLANI Vittorio et CALOI Vittoria – Tafilalt : documenti sull'inse-diamento umano in un'oasi del Marocco meridionale, **L'Universo**, (67 (1), 1997, p. 30-53, phot., 4 cart., tabl. surface des ksours, 23 réf. bibl.

Examine l'oasis du Tafilalet, témoignage d'un système social puisant ses racines dans des temps reculés qui se reflète dans la façon d'habiter. Après un rappel historique sur les diverses phases du peuplement du Tafilalet, les auteurs donnent le nom et la superficie de 122 ksour, une carte des oasis avec indication de la profondeur de la nappe phréatique, des éléments sur la situation de la langue berbère encore largement parlée dans des villages dont la population se revendique arabe. Plaidoyer pour une conservation de ce patrimoine historique représenté par les ksour d'une splendide architecture médiévale, les tumulus et nécropoles (certaines en partie déjà détruites) et les gravures rupestres, l'ensemble pouvant contribuer à un développement du tourisme, cependant menacé par les profondes transformations sociales qui bouleversent cette région.

– HERBIN Jacky – Tourisme et développement local dans le Haut Atlas marocain, in **Quatrième colloque trisannuel du Comité mixte interuniversitaire franco-marocain**, Toulouse, 26-27 oct. 1995, Toulouse, Presses de l'Université des Sciences sociales, Revue trimestrielle de l'université des sciences sociales de Toulouse n° 1, mars 1997, p. 193-210.

Dans le cadre du programme de recherche interuniversitaire mené par les deux départements de géographie des universités de Grenoble et de Marrakech, l'A. s'interroge sur la politique de développement touristique qui devrait être adoptée pour les régions de montagne, densément peuplées au Maroc, «du fait de la fonction de refuge qui a été la leur pour des ethnies berbères à forte identité culturelle». Il souligne que les activités touristiques dans cette zone devraient 1. respecter les formes d'activités traditionnelles (pastoralisme et exploitation forestière); 2. susciter l'adhésion des populations locales pour une bonne intégration culturelle, et entraîner des retombées locales en termes d'emploi; 3. préserver et restaurer l'habitat traditionnel montagnard, de pierre ou de terre.

– KAHLOUCHE Rabah – La langue berbère à Alger, *Plurilinguismes* (Paris), déc. 1996, p. 31-46

Ce numéro rassemble des contributions de sociolinguistique sur Alger et se focalise sur la diversité historique et culturelle de la ville. L'histoire politique, sociale et linguistique de la ville a produit un multilinguisme moderne qui se reflète particulièrement dans le langage des jeunes aujourd'hui.

– **La montagne marocaine : développement et protection**, *Revue de géographie alpine* (Grenoble), 84 (4), 1996, 172 p., tabl., phot., graph., cart., réf. bibl.

Ce numéro spécial, fruit d'une collaboration entre les dépt. de géographie des univ. de Grenoble et de Marrakech, est consacré à l'étude du milieu montagnard marocain (Rif, Moyen-Atlas, Haut-Atlas, Anti-Atlas) et à son développement actuel : accueil touristique, aménagement du territoire, préservation des forêts et des ressources naturelles. A. Bellaoui, «Tourisme et développement local dans le Haut-Atlas marocain : questionnaire et réponses», N. Boumaza, «Crise, action et mutations : le Haut-Atlas marocain et les effets d'une programmation du tourisme», S. Boujrouf, «La montagne dans la politique d'aménagement du territoire au Maroc», B. Tag, «Les potentialités de développement du Moyen-Atlas oriental et leur appréciation par les acteurs locaux», L. Jennan, «L'évolution des structures socio-spatiales du Moyen-Atlas central : le cas du pays Amekla (Sefrou)»; R. Grovel, «La préservation des forêts du Rif centro-occidental : un enjeu de développement de la montagne rifaine», A. Billaud, «Développement touristique des parcs de montagne au Maroc : principes de zonage et d'aménagement», D.A. Maselli, «Contraintes d'une utilisation durable des ressources naturelles du Haut-Atlas : le cas du bassin intramontagnard de Tagoundaft», A. Herzenni *et al.*, «Électrification et changement dans la vie quotidienne d'un village de montagne (Haut-Atlas Central, Maroc)», L. Pézelet, «'Gîte d'étape chez l'habitant' dans le Haut-Atlas central».

– MOHIA-NAVET Nadia – Place de l'étranger dans le débat européen. Propos d'une immigrée citoyenne, in **Femmes et hommes dans une Europe en mutation**, *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*, n° 23, 1996, p. 194-204, 26 not., phot., 15 réf. bibl.

Sur la problématique de «l'autre» liée à un problème identitaire, dans l'édification de l'Europe unie. L'A. plaide pour une prise en compte des «réalités

socio-culturelles en mouvement». S'appuie sur son vécu d'anthropologue appartenant à la société kabyle à forte tendance migratoire, liée à l'histoire coloniale. Retracer les principales étapes de cette émigration, phénomène qui crée une relation entre société et culture, et offre la possibilité d'un lien entre les peuples d'Europe. Fait apparaître qu'en cas de non résolution de la question identitaire et d'une ignorance de la tradition culturelle d'une société, nécessaire à la subjectivité des hommes et des femmes, l'Europe pourrait sembler extérieurement unifiée mais serait en fait minée de l'intérieur, pour avoir si peu compté avec ses immigrés.

– MOHIA-NAVET Nadia – Exil et émigration dans la société kabyle : entre fatalité, tradition et modernité, in **Exils, Migrations, Voyages, Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est**, n° 24, 1997, p. 28-34, ill., phot., 9 réf. bibl., 22 not.

En réponse à un discours qui stigmatise aujourd'hui l'émigration nord-africaine en la rendant responsable des difficultés que connaît la France, l'A. étudie les conséquences de cette vie «entre-deux», en prenant l'exemple des Kabyles qui semblent avoir «culturalisé» leur exil en gommant les frontières entre l'ici et là-bas. Cette analyse qui montre une émigration acceptée sans désespoir, et même parfois avec humour, s'effectue à travers la littérature orale (extraits de chants et d'interviews présentés en bilingue (berbère/français). L'A. tente d'apporter quelques réponses pour une préservation de l'identité berbère menacée.

– NAIM Mohamed – **La migration internationale de travail et les transformations socio-spatiales dans les oasis pré-sahariennes du Maroc : le cas de la vallée du Todrha**, Th. doct. Géographie, univ. de Nice, Robert Escallier (dir.), 1997.

L'A. étudie cette émigration récente qui a entraîné des bouleversements du système socio-économique traditionnel des ménages, sans pour autant améliorer le développement local et régional en raison des faibles possibilités économiques à ces niveaux, entraînant un investissement des capitaux des migrants dans des régions plus développées. Ce phénomène est la cause d'un exode des familles vers les milieux de réinvestissement, à l'origine d'une situation socio-économique inquiétante dans l'oasis du Todhra.

– **Patrimoine, Les Cahiers de l'Epau, revue semestrielle d'architecture et d'urbanisme** (Alger), 5/6, oct. 1996, p. 9-20; 37-43 et 54-59, cart., plans, phot. réf. bibl.

Dans cette livraison qui concerne le patrimoine bâti de l'Algérie, actes du séminaire, Alger, 14-16 mai 1996, retenons les contributions de : M. Chabou, «Espace ksourien et société : le cas de Tamentit (*espace, typologie architecturale et morphologie ksourienne, transformations de la maison ksourienne, toponymie*)»; B. Benyoucef, «Le M'Zab : état des lieux en 1996» (*fait apparaître que le fonctionnement de l'espace urbain «relève de la logique de la cité et non de la ville, de celle du pouvoir de la famille et non de la commune*)»; A. M'Hari et S. Zennad, «Une autre vision de la relation tradition/modernité» (*sur la place que doit avoir le patrimoine historique dans la société à partir de trois exemples : ksar Moghrar-Tahtani, ksar de Metlili et citadelle de Bejaïa*).

– REIJ Chris, SCOONES Ian et TOULMIN Camilla (eds) – **Sustaining the soil: indigenous soil and water conservation in Africa**, London, Earthscan publ., 1996, 260 p.

Les contributions concernent des programmes de développement (amendements des sols, conservation de l'eau) dans diverses régions. Retenons de M. Ait Hamza, «The mastery of water: SWC practices in the Atlas Mountains of Morocco» [High-Atlas] et de M. Chaker, H. El Abbassi et A. Laouina, «Mountains, foothills and plains investing in SWC in Morocco».

– SAKKOUNI Ahmed – Le contexte sociolinguistique des familles immigrées : l'exemple des familles marocaines, *Migrations Santé*, n° 92, 1997, p. 9-26, réf. bibl. 1 p.

Dans le cadre d'une réflexion sur le maintien de la langue d'origine en immigration (programme ELCO), les différences de statut entre les langues, au sein de la famille, sont étudiées. Le phénomène du bilinguisme soulève de nouveaux problèmes en immigration marocaine concernant le contact avec le français, pour les parents ayant pour première langue le parler dialectal arabe ou berbère et qui ont connu dans leur pays une situation de bilinguisme diglossique. Une évolution apparaît en immigration chez ces parents marocains qui font souvent le choix de l'apprentissage du français pour communiquer avec leurs enfants.

## 6. HISTOIRE

– **Ideologia y propaganda almohades, Al-Qantara**. Revista de estudios arabes (Madrid), 28 (2), 1997, p. 295-490.

Retenons : T. Nagel, «La destrucción de la ciencia de la sari'a por Muhammad b. Tumart», M. Fletcher, «Ibn Tumart's teachers: the relationship with al-Ghazali», E. Fricaud, «Les *talaba* dans la société almohade», J.P. Molénat, «Sur le rôle des Almohades dans la fin du christianisme local au Maghreb et en al-Andalus», M.A. Martínez Nunez, «Epigrafía y propaganda almohades», S. Fontenla Ballesta, «Numismática y propaganda almohade».

– AUMASSIP Ginette – Considérations sur l'ancienneté de l'art rupestre gravé dans le Nord de l'Afrique, *L'Anthropologie*, 101 (1), 1997, p. 197-219.

– BENAVIDES –BARAJAS L. – **Al-Andalus : la cocina y su historia : los reinos de Taifas, Norte de Africa, Judios, Mudejares y Moriscos**, Granada, Dulcinea, 1996, 294 p. + 16 p. h.t., 16 pl. d'ill. n/b et coul.

Regain d'intérêt pour les travaux dans le champ de l'alimentation. On trouvera ici quelques données concernant l'influence berbère sur l'art culinaire et l'alimentation à la période d'al-Andalus.

– BENJELLOUN Abdelmajid – **Fragments d'histoire du Rif oriental, et notamment des Beni Said, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après les documents de M. Hassan Ouchen, Textes à l'appui**, Rabat, Imprimerie El Maarif al Jadida, 1995, 429 p, not., ill., ann.

Cet ouvrage s'intéresse au «phénomène d'administration informelle» lié aux marabouts, en s'appuyant sur une correspondance entre le Makhzen et des notables incarnant l'autorité locale : les Hadri du Rif oriental «petite dynastie» fondée par le saint Si Mohammed Ahadri de la tribu berbérophone des Beni

Said. L'A. tente d'une part de relativiser les effets de la *siba* au Maroc, de l'autre d'éclairer le rôle de Mohammed el Hadri face au Maghzen et dans le cadre de la « piraterie » et du commerce international à cette période.

– BENSADOU Georges – Bougie, une histoire bien mouvementée, *L'Algérieniste*, n° 77, mars 1997, p. 15-22, 6 not.

Retrace les grandes lignes de l'histoire de la ville de Petite Kabylie suivant les divisions habituelles : préhistoire, antiquité, moyen-âge, temps moderne et époque contemporaine.

– BESSIS Juliette – **Maghreb, la traversée du siècle**, Paris, L'Harmattan, 1997, 540 p., not., ind.

Essai historique critique sur les étapes qui ont jalonné la transition entre le Maghreb précolonial et le Maghreb moderne. Analyse la fin du pouvoir maraboutique et l'amalgame entre politique et religion dans les divers États. Remet en cause un Maghreb exclusivement arabo-islamique, niant son histoire ancienne. Plaide pour que les peuples du Maghreb n'oublient pas qu'il appartiennent avant tout à une terre de mélanges, d'échanges et de syncrétisme. Retenons les nombreuses données sur la question berbère et les grandes figures qui l'ont marquée tout au long du siècle. L'A. consacre un chapitre à « La berbéricité », en soulignant que le fait berbère et ses développements « restent inséparables des choix politiques et culturels qui engageront la région tout entière ». A noter un précieux appareil de 366 notes qui constitue une bonne bibliographie.

– BOULHAIS Nordine – **Les Harkis chaouiïas, des Aurès au bassin de la Sambre (1954-1996)**, *Revue du Nord*, 78 (316), 1996, p. 581-604, 25 not.

L'A., historien, appartient à cette communauté qui dévoile depuis peu le drame qu'elle a subi. Après un rappel géographique et historique sur l'Aurès et ses habitants, il montre le rôle des Berbères dans l'insurrection de 1954 marquant le début de la guerre d'Algérie et les options divergentes prises par les Touabas et les Ouled Abdi, les uns rejoignant la rébellion, les autres le corps des supplétifs. Puis il décrit le sort des différentes catégories de harkis chaouiïas, leur rapatriement dans le Nord de la France, leurs conditions de vie et les problèmes rencontrés (conflits entre arabophones et berbérophones au sein des associations, mariages endogames, souci de conservation de leur spécificité culturelle).

– *Bulletin archéologique du CTHS*, nouvelle série, Afrique du Nord, 24, 1997, 269 p.

Plusieurs articles importants dans cette livraison : G. Camps, « Tin Hinan et sa légende. A propos du tumulus princier d'Abalessa (Ahaggar, Algérie) » [*Après un retour sur la découverte du tombeau et les fondements de la légende qui a entouré son occupante, G.C., en s'appuyant sur des données historiques et archéologiques (topographiques et architecturales), apporte des éléments irréfutables sur la destination du monument, la date de sa construction et la composition du mobilier funéraire mis à jour. En outre, les observations ethnologiques et anthropologiques semblent contradictoires avec la légende, il avance, en prenant en compte à la fois les révélations d'un manuscrit d'In Salah (M. Gast, 1993) et les écrits d'Ibn Khaldun, une hypothèse audacieuse permettant de concilier tradition orale et archéologie concernant la véritable identité de la princesse Tin Hinan*]; M. Bouchenaki et F. Rakob, « Les fouilles du mausolée masaesyle de Siga (Beni-Rhénane) [*Les auteurs soulignent la chance de fouiller*

un site qui offre « le seul exemple d'une capitale royale numide qui ne fut pas réoccupée à l'époque de la fin de l'Antiquité jusqu'à nos jours », le mausolée, résidence numide sur des fondations puniques apportant des renseignements sur la topographie urbaine et l'habitat]; M. Coltelloni-Trannoy, « Les liens de clientèle en Afrique du Nord » [rapports patrons/clients unissant les rois de Maurétanie et l'aristocratie romaine, éclairage sur les causes de la révolte de Tacfarinas]; C. Lepelley, « Quelques témoignages sur l'histoire de l'Afrique romaine épars dans les sermons de St-Augustin découverts par François Dolbeau »; P. Troussset, « Nouvelles barrières romaines de contrôle dans l'extrême sud tunisien ».

– BUTT Gerald – **The Arabs : myth and reality**, London/New York, Tauris, 1997, 330 p.

Voir données sur les Berbères.

– CABRERA, V.M., GONZALEZ, P. et al. – Human enzyme polymorphism in the Canary Islands : VII GGPD Seattle in Canarians and North African Berbers, *Human Heredity*, 46 (4), 1996, p. 197-200, ill.

– CHALMETA P. – Asentamientos bereberes, [Établissements berbères] in **Batalius, el reino de taifa de Badajoz : estudios**, Madrid, 1996, p. 105-113.

– CHERRY D. – Marriage and acculturation in Roman Algeria, *Classical Philology*, 92 (1), 1997, p. 71-83.

– COLTELLONI-TRANNOY Michèle – **Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée (25 av. J.-C./40 ap. J.-C.)**, Paris, CNRS éditions, coll. Études d'antiquités africaines, 1997, 240 p., phot, ill., cart., chronol., 7 ind. réf. bibl. 12 p.

Cet ouvrage de référence, publication d'une thèse dirigée par J. Desanges (Paris IV, 1988), consiste en une étude exhaustive du royaume de Maurétanie, à partir de sources d'une grande richesse. L'auteur s'attache particulièrement aux figures des rois Juba II et Ptolémée, ainsi qu'à une description de la situation et du mode de vie des populations sédentaires ou nomades.

– **Cultures et nourritures de l'Occident musulman**, essais dédiés à Bernard Rosenberger, St-Denis, Presses universitaires de Vincennes, n° spécial *Médiévales – langue, textes et histoire*, 33, automne 1997, 190 p.

Dédiées au grand spécialiste du Maroc, les contributions présentées s'intéressent à l'alimentation comme marqueur social et culturel. Retenons entre autres, M. Monkachi, « L'alimentation traditionnelle dans les campagnes du Nord du Maroc » [pratiques alimentaires dans les tribus du Rif au XIX<sup>e</sup> s. dans une perspective de continuité culturelle; techniques de fabrication, nourritures de substitution]; T. Mansouri, « Produits agricoles et commerce maritime en Ifriqiya aux XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles » [à la lumière de documents d'archives publiés, l'A. fait apparaître une Ifriqiya plus pastorale qu'agraire, entretenant des relations de transit avec l'Italie : importation de produits alimentaires des régions occidentales, exportation de produits agricoles vers Venise]; A.-M. Cabo Gonzalez, « Ibn al-Baytar et ses apports à la botanique et à la pharmacologie dans le Kitab al-Gami' » [traité de botanique et de pharmacologie comportant un certain nombre de plantes au nom berbère relevées par R. Basset].

– DE BRYE DONNELLY Emmanuel – Trois coups sur la nuque, *Le Bulletin*, (Bulletin de l'association des anciens élèves de l'Inalco), mai 1997, p. 132-137, 10 not.

A propos de Constantin l'Africain, un génial mystificateur de l'histoire. Berbère, né à Carthage en l'an 15 de l'ère chrétienne, il abjure l'Islam pour rallier le sein de l'Église. Traducteur de traités médicaux grecs et rédacteurs de traités de diététique, il se réfugie à Montpellier et là, profitant de son origine chrétienne qui ne pouvait attirer de soupçons, il tire partie de l'ignorance des savants chrétiens envers les savants musulmans et juifs et s'approprie, en les traduisant en latin, leurs écrits médicaux. C'est ainsi qu'il introduira le mot *nucha* transcrit de l'arabe *nukhâ* qui deviendra le mot français nuque (d'où le titre de l'A.!). Découvert, on lui saura gré d'avoir introduit en Occident un si prestigieux savoir.

– DESIRE-VUILLEMIN Geneviève – **Histoire de la Mauritanie des origines à l'indépendance**, Paris, Karthala, 1997, 652 p., cart., ill.

Dans cette histoire de la Mauritanie – qui est aussi celle des pays berbères/touaregs des périodes préhistoriques et anté-islamiques, jusqu'au XVII<sup>e</sup> s., l'A. fait apparaître les apports successifs des Arabo-berbères avec un éclairage Nord/Sud et Sud/Nord. Un chapitre est intitulé « Les Berbères dans l'Antiquité ».

– DESHEN Shlomo et ZENNER Walter P. – **Jews among Muslims: communities in the precolonial Middle East**, London, MacMillan, 1996, 292 p., ill. en coul.

Dans la partie « Maroc », l'A. étudie les conditions de vie des juifs dans un environnement berbère, en croisant des récits oraux, recueillis plusieurs années après leur retour en Israël auprès de juifs ayant vécu dans les montagnes de l'Atlas (artisans itinérants pour la plupart), avec diverses sources écrites.

– DIRECHE-SLIMANI Karima – **Histoire de l'émigration kabyle en France au XX<sup>e</sup> siècle. Réalités culturelles et politiques et réappropriations identitaires**, Salem Chaker (préf.), Paris, L'Harmattan, 1997, 214 p., réf. bibl. 13 p.

L'A. s'attache à la composante berbère de l'immigration algérienne, la plupart du temps uniquement définie comme arabo-musulmane. L'ouvrage restitue les différentes étapes de la migration kabyle ancienne mais surtout analyse les regards que les Kabyles portent sur leur propre histoire migratoire. Car cette émigration a dès le début de son histoire montré des capacités étonnantes à produire des actions et des discours militants, politiques et identitaires intenses et constants tout au long au XX<sup>e</sup> s. L'espace migratoire a été pour les Kabyles un lieu privilégié d'expression et d'action politique et culturelle, qui a renouvelé en profondeur la réflexion sur l'identité berbère à une période où l'Algérie prônait un monolithisme culturel et linguistique rigide. Aujourd'hui des jeunes Français d'origine kabyle investissent à leur tour les champs associatifs (liste des associations) et politiques et poursuivent une étonnante continuité de la tradition de valorisation identitaire et militante berbère (*d'après rés. de l'éditeur*).

– ELGHALI Abdelkader – La révolte de Warfajjuma en Ifriqiya (Maghreb) 139H./756, *IBLA*, 180 (2), 1997, p. 241-252, 34 not.

Monographie des Warfajjuma de l'Aurès (appartenant à la tribu berbère des Nefzawa, Aurès), en rectifiant certaines thèses concernant leur révolte dont la

portée fut considérable et celle de leur conversion au Sufisme. Des mobiles politiques, avec le projet de constitution d'un État ayant pour capitale Kairouan, et économiques, pour échapper à la sécheresse de leurs montagnes, semble être à l'origine de leur occupation de l'Ifriqiya. Leur royaume ne put cependant durer plus d'un an, et dut céder la place aux tribus ibadites du sud de l'Ifriqiya mieux structurées. Cependant cette lutte qui fut à l'origine d'une « prise de conscience dans les tribus berbères, pour qui être musulman ne signifiait nullement accepter la domination arabe », marqua l'autonomie des Berbères et la naissance des États berbères (Sijilmasa, Tlemcen).

– EL RHAITI Mustafa – **Recherches sur l'onomastique de la Maurétanie tingitane**, Th. doct. d'Histoire, univ. de Strasbourg II, Jean-Michel David (dir.), 1997.

– FANTAR M'Hamed Hassine – **Les Phéniciens en Méditerranée**, Encyclopédie de la Méditerranée, Aix-en-Provence, Edisud (édité également en Tunisie, Maroc, Libye et Italie), 1997, 155 p., réf. bibl. 8 p.

Plusieurs chapitres concernent l'histoire des Berbères : données épigraphiques, « Les Phéniciens au pays des Libous, ancêtres des Berbères », la fondation de Carthage etc.

– FELIPE Helena de – **Identidad y onomástica de los Bereberes de Al Andalus**, Madrid, Consejo superior de Investigaciones Científicas, 1997, 446 p., réf. bibl. 47 p., ind., ann. 32 p.

Publication de la thèse de l'A. Non consultée.

– GAUDIO Attilio – Isole Canarie, *L'Universo*, 67 (2), 1997, p. 167-192, phot., ill., réf. bibl. 4 p.

Une synthèse très complète sur les Canaries qui comporte une section sur l'énigme de la langue et des inscriptions libyco-berbères de Bentaïga, une autre sur la pierre zénète avec une belle photo couleur. Rappel sur les récentes découvertes archéologiques (nécropoles rupestres) de l'île de Tenerife et les études comparatives avec l'Afrique du Nord montrant la probable origine berbère des Guanches.

– GHAKI Mansour – Épigraphie libyque et punique à Dougga (TBGG), in **Dougga (Thugga). Études épigraphiques**, M. Khanoussi et L. Maurin (éds), Bordeaux-Talence, Ausonius, 1997, p. 27-45.

Nous retenons particulièrement l'article de M.G., mais l'ensemble de l'ouvrage de 278 p. intéresse notre domaine, car il présente des commentaires de textes inédits sur la cité numide, et un état des lieux de la recherche épigraphique et historique sur Dougga.

– GHAKI Mansour – Le cas de la stèle libyque Borj Hellal 3 : note sur l'orientation de l'écriture libyque, **Mitteilungen des deutschen Archeologischen Instituts, Romische Abteilung**, 104, 1997, p. 387-391.

– GOURMELON Jean-Pierre – **Chronique touareg, t. I : (1680-1701). Un guerrier voilé de rouge ; t. II (1701-1705). Le royaume de Gober, une chefferie Haouassa**, Paris, L'Harmattan, 1997, 286 p. & 320 p.

Une chronique historique et ethnologique romancée de la vie quotidienne des Touaregs (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.) à travers l'histoire du guerrier touareg Dan Bouzou, né esclave en 1680, puissant chef de tribu. Le 2<sup>e</sup> t. décrit à travers les aventures

guerrières du héros, le Gober, le plus septentrional des sept États noirs de tradition haoussa.

– GOZALBES CRAVIOTO Enrique – Resistencia a la romanización y asimilación cultural en el Norte de Africa, *Studia africana* (Barcelone), 8, 1997, p. 107-117.

– GREVOZ Daniel – La mission Flatters ou la chronique d'un rêve déçu – *L'Algérieniste*, n° 79, sept. 1997, p. 21-27, cart., ill., 7 réf. bibl.

– GUICHARD Pierre – Note sur quelques recherches en cours à propos de l'organisation collective des communautés rurales en al-Andalus, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée (REMMM)*, n° 79-80, 1997, p. 257-262, 11 not., réf. bibl. 2 p.

Dans le cadre du débat sur les « continuités et les discontinuités dans l'histoire de l'Espagne médiévale », l'A. met l'accent sur l'héritage arabo-berbère de la société d'al-Andalus. La migration berbère à l'origine de la diffusion des techniques d'irrigation serait attestée par la toponymie (cf. les travaux de Miquel Barcelo et al., de l'université autonome de Barcelone, signalés dans nos chroniques précédentes).

– GUEYDAN Jean – Les échelles phéniciennes de la Grande Kabylie, *L'Algérieniste*, n° 77, mars 1997, p. 15-22, 6 not.

– HANNOUM Abdelmajid – Historiography, mythology and memory in modern North Africa : the story of the Kahina, *Studia islamica*, n° 85 (1), 1997, p. 85-130, 131 not.

Cette contribution représente l'un des chapitres de la thèse que l'A. a soutenue à l'université de Princeton, le 24.10.1995, *The legend of the Kahina : a study in historiography and mythmaking in North Africa* (cf. AAN 95). Dans une approche très novatrice, il revisite le mythe de la Kahina : ses origines (origine berbère des juifs d'Afrique du Nord) et sa réappropriation par divers groupes ethniques et politiques dans divers contextes, en montrant que leurs mythologies ne sont pas simplement différentes mais radicalement opposées. Une autre version de cet article est parue dans *Hespéris Tamuda*, 34, 1996, p. 131-158 sous le titre, « Myth and mythmaking in French Historiography of North Africa : writing the episode of the Kâhina ».

– HART David Montgomery – The Berber Dahir of 1930 in Colonial Morocco : Then and Now (1930-1996), *The Journal of North African Studies*, 2 (2), automne 1997, p. 11-33.

C'est l'article provoquant, révisionniste et bien argumenté de Mohamed Boudhan, « Le Dahir Berbère, mythe ou réalité », paru dans le n° 74 de la revue *Tidmi* en 1996, qui a engagé D. M. Hart à revenir sur cette « cause célèbre », tant de fois évoquée. En étudiant le texte intégral du « Dahir » (l'expression « dahir berbère » n'étant jamais mentionnée), dans ses versions française et arabe, M.B. n'y trouve aucune ségrégation entre « Berbères » et « Arabes », ni privilèges particulier pour les premiers ou volonté de les détourner de l'islam, ni décret pour l'enseignement du berbère. Il constate qu'en réalité il y a eu deux dahirs, l'un colonialiste et l'autre purement inventé par les nationalistes, pour donner une légitimité historique à leur mouvement et leur permettre, hier comme aujourd'hui, de perpétrer le « meurtre de l'amazighité ». Si D.M.H. perçoit quelque exagération dans ces propos, elle est pour lui peu de chose comparée à

l'imagination délirante des détracteurs nationalistes du dahir et il considère que cette relecture a beaucoup d'arguments en sa faveur ; ce dahir « berbère » étant toujours d'actualité pour discréditer la langue et réduire la culture berbère à la folklorisation.

– LE GALL Michel et PERKINS Kenneth (eds) – **The Maghrib in Question. Essays in History and Historiography**, Austin, The University of Texas Press, 1997, 258 p., not.

Un état des lieux approfondi de l'historiographie postcoloniale de l'Afrique du Nord à travers treize contributions d'auteurs reconnus, maghrébins ou nord-américains. Cet ouvrage pourra intéresser les spécialistes du domaine berbère car il fait apparaître les évolutions qui se sont produites chez les historiens au cours des dernières décennies : méthode, conceptualisation, choix des sujets, décloisonnement de la discipline, à travers une relecture de certaines périodes ou événements historiques (cf. par ex. « Rereading through archeology : Sijil-masa »), incluant les travaux les plus récents. Plusieurs centaines de notes constituent une excellente bibliographie sur le sujet (surtout pour les publications en anglais), mais on notera une fois encore que les américains (comme les anglais) ignorent une grande partie des travaux de notre domaine en langue française.

– LETOLLE René et BENDJOUDI Hocine – **Histoire d'une mer au Sahara : utopies et politique**, Paris, L'Harmattan, 1997, 221 p., réf. bibl. 26 p.

Née dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> s., l'idée d'inonder les chotts algéro-tunisiens, grâce à un canal percé depuis le golfe de Gabès pour fertiliser le désert aura encore des adeptes un siècle plus tard. Les auteurs racontent les péripéties de cette aventure replacée dans son contexte historique, colonial et post-colonial, depuis 1874 jusqu'à ses avatars les plus récents des années cinquante et quatre-vingt et présentent une analyse critique des travaux suscités par ce projet, tout en faisant le point sur les conditions géologique, géographique, hydrologique et socio-économique de cette région (*d'après rés. éd.*).

– MacMASTER Neil – **Colonial migrants and racism: Algerians in France, 1900-1962**, New York, St Martin's press inc., London, Macmillan, 1997, 307 p., not., cart., ind.

Il s'agit de la première étude approfondie, en anglais, de la plus importante migration en Europe. L'A. consacre un chapitre à l'émigration kabyle « Kabylia and the Migrant Tradition » enrichi d'un appareil de 57 notes, qui propose une analyse de la société kabyle et de sa tradition d'émigration, émigration de travail dès la première vague de 1905 à 1918, et la mobilisation dans la première guerre mondiale : répartition géographique, conditions de vie en France au travail et hors du travail, organisation sociale et politique en liaison avec les communautés villageoises en Kabylie (« café-refuge »), changements dans les pratiques religieuses et sociales, mouvement national. Ce travail s'est appuyé sur des études réalisées en France sur ce sujet, pour explorer les interrelations entre la destruction coloniale de la société algérienne et la création d'un réservoir de main d'œuvre bon marché pour alimenter l'économie et les forces armées de la métropole. Les paysans berbères et arabes ont vécu des temps difficiles entre les deux guerres dans les usines et les taudis et ne survécurent qu'en organisant des réseaux sociaux basés sur les structures villageoises et de parenté. En France si les classes laborieuses montraient une hostilité à la présence étrangère, le racisme était davantage le fait des élites

coloniales. Des tentatives étaient réalisées pour encadrer policièrement les migrants dont on s'efforçait de donner une image négative, et pour les isoler de l'influence des communistes, des nationalistes et des syndicats, pour éviter des répercussions en Afrique du Nord qui auraient miné l'ordre colonial.

– MAGDINIER Marcelle – **La Kahena : l'épopée d'une reine berbère**, Paris, Publications du C.L.S., 1996, 250 p.

Une nouvelle histoire romancée (mais bien documentée) de l'héroïne berbère.

– MARTINEZ-GROS M. – **Identité andalouse**, Arles, Sindbad/Actes Sud, La Bibliothèque arabe, coll. Hommes et sociétés, 1997, 377 p.

En s'appuyant sur une exégèse de six textes, l'A. revisite le mythe andalou. La thèse de P. Guichard est ici remise en cause, sous prétexte que « la cohésion de l'Islam prime sur la cohésion de la tribu ». L'étude de la position des Berbères quand l'Islam est en jeu, repose sur le *Muqtabis* d'Ibn Hyyan. Par ailleurs, à l'inverse de ceux qui voient dans Al-Andalus le triomphe de la pensée plurielle, de la tolérance et d'une certaine forme de laïcité, cet ouvrage montre bien que l'identité andalouse repose d'abord sur la filiation orientale car « en terre d'Islam la légitimité ne peut être qu'arabe ».

– MICHEL Nicolas – **Une économie de subsistances. Le Maroc précolonial**, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1997, 750 p. not., ann., ind., réf. bibl. 38 p.

Un ouvrage de référence sur l'économie agro-pastorale, la place de l'individu dans l'organisation rurale, et les échanges commerciaux, grâce à de nombreux liens associatifs dans le Maroc précolonial faisant apparaître l'unité profonde de ce milieu. Important vocabulaire berbère.

– MORIZOT Pierre, avec la collab. de Marc Côte – **Archéologie aérienne de l'Aurès**, préf. de J. Desanges, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1997, 296 p., cart, ill. coul.

L'A. commente plus d'une centaine de photos, prises à basse altitude au-dessus de l'Aurès entre 1956 et 1962 par l'armée française, en apportant des données sur le passé de l'Aurès : histoire, archéologie, épigraphie, état de l'habitat berbère et des cultures à la veille de l'indépendance. M. Côte est l'auteur des cartes.

– OLIEL Jacob – Les Juifs du Mali, **Le Saharien**, n° 140, 1<sup>er</sup> trim. 1997, p. 28-32, cart. – Au Sahara, au XIX<sup>e</sup> siècle, les aventures du Rabbin Mardochée Aby Serour; **Le Saharien** n° 142, 3<sup>e</sup> trim. 1997, p. 31-36, cart.; **Le Saharien** n° 143, p. 43-45 (M. de Sureiman, « A propos des aventures de Mardochée »).

La présence de juifs en Afrique occidentale ayant été signalée tout au long de l'histoire, l'A. n'est pas surpris d'apprendre qu'une communauté juive subsiste au Mali dans la région de Tombouctou. Il expose ici les résultats de son voyage pour les rencontrer : lexique, noms de famille et prénoms attestant leur origine juive (pour certains d'une origine touatienne), annotations en hébreu sur des documents commerciaux en arabe; revendication par des Touaregs de Gao d'une origine juive (Daga) etc.

Dans le 2<sup>e</sup> article, J.O. en rétablissant la vérité historique et en retraçant un itinéraire exceptionnel, rend un hommage à M. Aby Serour qui effectua de nombreuses missions scientifiques et traversées du désert jusqu'au Soudan pour les sociétés savantes parisiennes et dont la connaissance du terrain était si grande qu'il conseillera Duveyrier pour son voyage à Tombouctou, tentera de

dissuader Flatters d'entreprendre son expédition, et surtout sera le guide de Foucauld durant sa traversée du Maroc bien que ce dernier l'ait, comme les autres, totalement oublié dans son ouvrage de référence *Reconnaissance au Maroc*. Dans *Le Saharien* n° 143, M. de Suremain (président de l'association «Les Amitiés Ch. de Foucauld»), tempère un peu les propos de J.O., en apportant quelques éléments éclairant les rapports entre les deux hommes.

– PERRERA BETANCOR M.A. et SPRINGER BUNK R. – Incripciones de tipo Libico-Bereber de la Isla de Fuerteventura : estudio de tres estaciones rupestres, in **VII<sup>e</sup> Jornadas de Estudios sobre Furteventura y Lanzarote**, t. 1, Porto del Rosario, 1996, p. 577-599.

Les données archéologiques nous incitent à classer cette contribution dans ce chapitre plutôt que dans le chapitre « Langue ».

– PICARD Christophe – **L'Océan Atlantique musulman de la conquête arabe à l'époque almohade : navigation et mise en valeur des côtes d'Al-Andalus et du Maghreb occidental (Portugal-Espagne-Maroc)**, Paris, Maisonneuve et Larose/éd. Unesco, 1997, 618 p.

– PLANET CONTRERAS Ana – Ceuta y Melilla ante del siglo XXI, **Cuadernos del Centro de Informaci Africana** (Madrid), 11 (3), 1997, 11 p., ill., tabl., bibl.

– QUECHON Gérard – Art rupestre à Termit et Dibella, Niger, **Empreintes du passé, Autrepart** (Cahiers des sciences humaines, nouvelle série, Orstom), n° 4, 1997, p. 45-64, 3 phot., 9 réf. bibl.

Sur la richesse de deux stations, l'une dans la région de Tenera, l'autre de Bilma. Voir également un commentaire de l'A. sur ces découvertes, p. 43-44.

– RAHMANI Abdelkader – **Les Berbères. Nos ancêtres les Gaulois... ou nos ancêtres les Berbères?**, Saint-Gervais les trois clochers, éd. Trois Mondes, 1997, 79 p.

– RODRIGUE Alain – Bibliographie de l'art rupestre du Sud marocain, BCSP – Bolletino del Centro Camuno di studi preistorici, **Journal international d'art préhistorique et primitif**, n° 30, 1997, p. 67-72, 117 réf. bibl.

– **Routes et traces des esclaves**, *Diogène*, n° 179, 1997, 208 p.

Retenons dans cette livraison, P.E. Lovejoy, « La vie quotidienne en Afrique de l'Ouest au temps de la « route des esclaves », C. Meillassoux, « Traite et développement » et S. Amir, « Échanges transsahariens et traites négrières arabes et atlantiques ».

– SEGUI-BATHILDE Sandrine – Le mythe de la latinité à travers quelques courts-métrages du gouvernement général : représentations de l'espace antique en Algérie, in **Le documentaire dans l'Algérie coloniale**, F. Chevaldonné (dir.) *Archives* (Perpignan, Institut Jean Vigo), 71/72, Cahiers de l'Iremam, juillet 1997, p.12-15, phot.

En s'appuyant sur un corpus d'une dizaine de films, produits par le Gouvernement général d'Algérie avant 1962, l'A. s'intéresse au mythe de la latinité utilisé dans le discours colonial pour « légitimer la conquête, mettre en valeur la reconquête de l'espace chrétien et montrer la continuité de l'œuvre civilisatrice de Rome ».

– SGRENA – **Kahina contro i califfi : islamismo e democrazia in Algeria** [La Kahina contre les Califes : islamisme et démocratie en Algérie], Rome, Datanews, 1997, 133 p.

A la suite d'une enquête de terrain, une journaliste, spécialiste de l'Algérie, propose une analyse historique, politique et économique de la situation algérienne aujourd'hui en revisitant l'histoire de la Kahina, symbole de la résistance populaire.

– SIROT Stéphane – Les conditions de travail et les grèves des ouvriers coloniaux à Paris, des lendemains de la première guerre mondiale à la veille du front populaire, *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer*, 83 (2), 1996, p. 65-92.

Ces ouvriers coloniaux étaient en majorité des Kabyles qui, malgré des conditions de vie dont l'A. montre la pénibilité, se mettaient rarement en grève. Éclairage sur leur situation au sein de la classe ouvrière.

– SOLEILHAVOUP François – L'art rupestre au Sahara occidental, *Archéologia*, n° 342, fév. 1998, p. 54-63, 2 cart., 19 phot. coul., 7 réf. bibl.

Dans la région du Sahara occidental qui mériterait pour l'A. la mise en œuvre d'un inventaire archéologique et de mesures de protection des sites, malgré les difficultés de la recherche, de récentes découvertes de gravures et peintures rupestres ont été effectuées mais des problèmes d'interprétation demeurent.

– **Soudan. Royaumes sur le Nil**, Paris, Flammarion/Institut du Monde arabe, 1997, 428 p. ind. not., réf. bibl., ann.

Catalogue de l'exposition de l'IMA (5 fév.-31 août 1997). Illustre les étroites relations entre les civilisations du Proche Orient, et celles du Sahara/Sahel (cf. céramique), à travers la haute vallée du Nil dans sa partie soudano-nubienne. Sur ce même sujet, signalons l'article de Aminata Sackho-Autissier, *Archéologia*, n° 331, 1997, p. 36-45 qui porte un regard sur l'antiquité de Bilad-as-Sudân et les relations de la Nubie avec le Soudan et l'Afrique profonde.

– THIRY Jacques – **Le Sahara dans l'Afrique du Nord médiévale**, Louvain/Paris, Peeters, 1997, 604 p., 6 cart. dépl.

Pour les oasis berbérophones, le commerce caravanier, le kharijisme etc.

– TROST Franz – Gravures et peintures rupestres de Tonja (Mali), trad. par L. Knoll, *Sahara*, 9, 1997, p. 51-62.

Résultats de missions scientifiques effectuées dans le sud du Sahara et le delta intérieur du Niger durant les années quatre-vingt. Des gravures et des peintures rupestres ainsi que des inscriptions tiffinagh ont été relevées sur le site principal. A travers l'exemple d'une scène de chasse, l'A. montre la nécessité de convoquer l'ethnohistoire et les études sur la tradition orale pour l'interprétation des motifs.

– ZARINI Vincent – **Berbères ou Barbares? : recherches sur le livre second de la Johannide de Corippe**, Nancy, Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité, Études anciennes ; 16, 1997, 262 p.

Présentation bilingue (latin-français) du Livre II de la Johannide de Corippe, épopée en 8 vol. dans laquelle le poète latin célèbre les exploits de Jean Troglita, le général byzantin pacificateur, vainqueur des Berbères en 548. L'A. étudie l'idéologie politique et religieuse de ce texte, son intérêt anthropologique et linguistique, historique et géographique.

## 7. POLITIQUE

– BALHI Mohamed – **Chroniques infernales (Algérie : 1990-1995)**, Alger, éditions Marinoor, 1997, 250 p., lex.

Journal de bord d'un journaliste qui traduit par des notes brèves et des réflexions cinq années particulièrement cruelles. Chaque événement (dont plusieurs concernent la Kabylie), daté et relaté «à chaud» donne à ce témoignage spontanéité et précision.

– BOUNFOUR Abdellah – Islam et berbèrité au Maroc, *in* **Solidarités islamiques : incitations, pratiques, représentations, Les Annales de l'Autre Islam** (Paris, Inalco/Erism), n° 4, 1997, p. 61-71, 15 not.

A travers une analyse des discours, le plus souvent polémiques, l'objectif de l'A. est de «cerner comment l'islam politique se représente la revendication identitaire berbère au Maroc et de vérifier que cette représentation a des racines historiques et idéologiques fort anciennes». Cette étude apporte des réponses sur la représentation des Berbères chez les islamistes et chez les laïcs. La vitalité de la revendication berbère, pour une inscription de la berbèrité comme composante de l'identité marocaine, peut modifier leur regard, mais ne semble pas de nature à ébranler leurs positions dogmatiques sur la langue nationale et l'utilisation politique de la religion.

– BRAHIMI Brahim – **Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme en Algérie**, Alger, éditions Marinoor, 1997, 150 p., tabl.

La question des droits de l'homme, au centre des rapports entre le pouvoir et la presse, dite indépendante grâce aux acquis de 88 : une presse qui résiste malgré les assassinats, les arrestations, les fermetures de journaux et les intimidations. Le problème kabyle apparaît en filigrane comme dans la plupart des ouvrages récents sur l'Algérie.

– BRUGNATELLI Vermondo – I Berberi nel Nordafrica Post-coloniale, *in* **Ethnos e comunità linguistica : un confronto metodologico interdisciplinare** / Ethnicity and language community : an interdisciplinary and methodological comparison, Atti del Convegno Internazionale, Udine, 5-7 dicembre 1996 (Università degli studi/Centro internazionale sul plurilinguismo), R. Bombi et G. Graffi (eds), Udine, Forum, 1997, p. 229-245, 24 not., réf. bibl. 1 p.

Présentation générale de la question berbère au Maroc et en Algérie, depuis les indépendances, indissociable de la question linguistique. Fait apparaître les différences entre les deux pays au niveau de la prise de conscience identitaire. Retracer les récents développements politiques et culturels du «problème kabyle» en Algérie, pour utiliser la dénomination désormais adoptée.

– CHAREF Abed – **Algérie. Autopsie d'un massacre**, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1998, 240 p.

Bien que publié en 1998, cet ouvrage est signalé dans la chron. de cette année car il constitue un témoignage lucide sur la situation de l'Algérie en cette année 1997. Pour notre domaine on notera de nombreuses données sur les positions des partis à ancrage kabyle FFS et RCD ainsi qu'un chapitre sur Saïd Sadi.

– CHERIGUEN Foudil, BOUTET Josiane, CHETOUANI Lamria et TOURNIER Maurice (eds) – **Politiques linguistiques en Algérie, Mots/Les langages du politiques**, n° 52, sept. 1997, p. 62-73, 11 not.

Enjeux, causes, conséquences politiques et sociales de la situation linguistique pour chacune des quatre langues parlées en Algérie. Une section est consacrée à «La revendication berbère dans la lutte pour la démocratie». Face au projet de l'État algérien qui tente d'enraciner l'arabe littéral comme seule langue nationale et officielle, sans un réel progrès dans la démocratisation cette revendication a peu de chances d'aboutir. Évoque les avancées réalisées par le berbère qui réussit à imposer un discours politique incontournable et s'affirme également dans la production littéraire et la recherche scientifique.

– CHETOUANI Lamria – Langues du pouvoir et pouvoirs de la parole dans les pays maghrébins, **Politiques linguistiques, Mots/Les langages du politiques**, n° 52, sept. 1997, p. 74-92.

Alors que la seule véritable légitimité est accordée à la langue du Coran, l'A. analyse le débat sur le berbère à travers les principaux reproches qui lui sont adressés.

– CIMENT James – **Algeria : the fundamentalist challenge, Conflict and crisis in the post-cold war world**, New York, Facts On File, Inc., 1997, 216 p., 86 not., gloss., ind.

Regard distancié d'un enseignant d'histoire au City College de New York qui a publié pour ses étudiants une série d'ouvrages sur divers conflits dans le monde. Dans celui-ci, rédigé après avoir lui-même auditionné un grand nombre d'acteurs algériens, il tente de démêler lucidement les racines de «la guerre de l'Algérie avec elle-même» et consacre une quarantaine de pages à la question berbère à travers divers chapitres.

– DAYAK Mano et VALENTIN L. – **Geboren mit Sand in den Augen : die Autobiographie des Führers der Tuareg-Rebellen**, S. Köppen (trad.), Zürich, Unionverlag, 1997, 219 p.

Traduction en allemand du livre de M.D. *Je suis né avec du sable dans les yeux*, Paris, Fixot, 1996.

– DJAAD Abdelkrim – Pourquoi pas un système fédéral? **Algérie Littérature/Action**, n° 7-8, 1997, p. 261-264.

Après avoir écarté plusieurs solutions «pour arrêter la folie algérienne», même celle qui lui semble pourtant satisfaisante de l'union des partis dits démocratiques essentiellement dirigés par des Kabyles, mais qui pourrait faire penser que «la Kabylie confisque l'idée démocratique», le système fédéral représente pour l'A. la seule réponse pouvant conduire «vers ce rêve millénaire de l'Algérie : devenir une Nation».

– DOURARI Abderazak – Malaises linguistiques et identitaires en Algérie, **Anadi** (Alger), n° 2, 1997, p. 17-42.

– **Élites et questions identitaires**, coll. Réflexions, Alger, Casbah éditions, 1997, 127 p.

Ouvrage collectif autour de la question linguistique au centre de la crise identitaire en Algérie. Concernant l'identité berbère retenons plus particulièrement la reprise de l'article de K. Taleb Ibrahim, «L'arabisation, lieu de conflits multiples» (cf. *chron.* 95), et celui de M. Madi, «Langue et identité : de la

marginalisation à la résistance». Également ceux de O. Lardjane, «Identité collective et identité individuelle, M. Haddab, «Types d'intellectuels en Algérie, problèmes de classification et de méthode, M.L. Maougal, «Le syndrome identitaire ou le subterfuge moderniste»; H. Remaoun, «Ecole, histoire et enjeux institutionnels dans l'Algérie indépendante.

– ENGLEBERT Pierre – Mali : Ethnic tensions; Niger : Ethnic conflict, *in Africa South of the Sahara 1998*, London, Europa publ. Ltd., 1997.

Dans le chapitre «Mali», l'A. met à jour les données concernant le retour des réfugiés touaregs : signature d'un accord définissant les obligations des signataires au regard du retour volontaire des réfugiés «dans la dignité». Dans le chapitre «Niger», l'A. donne les conclusions de la réunion entre Mainassara et Rissa Ag Boula (janv. 1997), les termes du décret établissant une commission sous l'autorité de Mainassara chargée de surveiller le processus de paix. Il souligne que les fonds promis par l'Union européenne pour le développement des régions affectées n'ont toujours pas été attribués et annonce le retour de 11 000 réfugiés sous la protection du UNHCR, fin 1997.

– FONTAINE Jacques – Résultats et évolutions des forces politiques, *Monde arabe Maghreb Machrek*, n° 157, 1997, p. 167-180.

Analyse les élections législatives du 5 juin 1997 en Algérie. Voir les résultats du FFS et du RCD.

– LAROUCSI Foued, avec la collab. de G. Grandguillaume, D. Morsly, A. Dourari, R. Kahlouche *et al.* – **Plurilinguisme et identités au Maghreb**, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, n° 233, 1997, 125 p.

Cet ouvrage fait suite au colloque de Mont-Saint-Aignan (2-3 mai 1996) organisé dans le cadre de la convention entre les Universités de Rouen et de Tizi-Ouzou. Les contributions présentées sont le fruit d'une réflexion théorique sur les rapports entre langues et identité et le résultat d'enquêtes de terrain conduites par des spécialistes du Maghreb : G. Grandguillaume, «Le multilinguisme dans le cadre national au Maghreb»; F. Laroussi, «Plurilinguisme et identités au Maghreb : en quels termes les dire?»; D. Morsly, «Tamazight, langue nationale?»; A. Dourari, «Pluralisme linguistique et unité nationale : perspectives pour l'officialisation des variétés de berbère en Algérie»; R. Kahlouche, «Autovalorisation sociale, affirmation identitaire et pratiques linguistiques en Kabylie»; M.-A. Haddadou, «Ethnonymie, onomastique et réappropriation identitaire : le cas du berbère»; C. Taine-Cheikh, «Pratiques de l'arabe et processus identitaires en Mauritanie»; L. Daifallah et M. Kaoula, «Les représentations linguistiques de jeunes locuteurs algériens»; F. Madray-Lesigne et A. Ait-Sahlia, «Dire «arabe» en tant que même ou en tant qu'autre».

– MAHIOU Ahmed – Note sur la constitution algérienne du 28 nov. 1996, *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 35, 1996, p. 479-490.

Souligne la quasi absence de l'héritage berbère dans la Constitution de 1989 et dans celle de 1996, hormis la mention de «l'amazighité comme composante fondamentale de l'identité algérienne» apparaissant uniquement dans le préambule, d'où la revendication du mouvement berbère qui exige «la reconnaissance de la langue amazighe comme langue nationale».

– MAIGA TIESSA-FARMA Mohamed – **Le Mali, de la sécheresse à la rébellion nomade. Chronique et analyse d'un double phénomène de contre-développement en Afrique sahélienne**, L'Harmattan, Paris, 297 p. Non consulté.

– *Mediterranean Politics*, 2, 1997 : 1. p. 188-192 ; 2. p. 123-133.

Voir les articles de deux spécialistes de la question kabyle en Algérie : 1. Hugh Roberts, « Algeria : a controversial constitution » ; 2. M.S. Tahî, « Algeria's legislative and local elections : democracy denied ».

– MONGIN Olivier et PROVOST Lucile – 1997 : Normalisation politique et violences massives, in **Les Violences en Algérie**, Paris, éd. Odile Jacob, 1998, p. 211-239, 20 not.

Bien que publié en 1998, nous signalons cette année cet article qui fait un bilan de la situation politique et sociale en Algérie pour l'année 1997. Montre en particulier les positions du FFS et du RCD.

– NALI Brahim S. – The Berber issue in Algeria, in **Algeria : revolution revisited**, R. Shah-Kazemi (éd.), avec la collab. de R. Messaoudi, O. Benaïssa, M. Gharib, G. Joffé et al., London, London Islamic World Report, 1997, p. 128-149, réf. bibl. 1 p.

Analyse de la question berbère dans l'Algérie d'aujourd'hui, entre culture et politique. Si l'évolution vers une prise en charge politique semble inévitable, l'A. pense que pour recueillir l'adhésion la plus large, il serait souhaitable que ce mouvement se dégage des options politiques et idéologiques, qui servent uniquement les partis politiques, pour élever la demande culturelle berbère au rang des Droits de l'Homme.

– PLANHOL Xavier de – **Minorités en Islam. Géographie politique et sociale**, Paris, Flammarion, 1997, 524 p., 201 not., ind., réf. bibl. 26 p.

Voir données sur les Berbères (cf. analyse dans la rubrique sociologie).

– ROBERTS Hugh – Ernest Gellner and the algerian army : the intellectual origins of the problem of algerian studies in Britain, *The Journal of Algerian Studies*, 2, 1997, p. 27-42.

Tout en reconnaissant l'immense apport de Gellner aux études maghrébines, l'A. lui reproche d'avoir paralysé l'étude objective de la politique algérienne et de la nature de l'État algérien, encore opaques aujourd'hui, alors que l'application de modèles fonctionnant au Maroc n'est pas forcément pertinente pour ce pays. Il souligne la nécessité de dépasser, pour le Maghreb, le réductionnisme inhérent aux théories anthropologiques dans le champ politique, en réhabilitant l'histoire comme source des traditions qui façonnent la politique algérienne et en permet l'analyse.

– STONE Martin – **The Agony of Algeria**, London, Hurst, 1997, 274 p., 2 cart., ind., réf. bibl. 3 p.

L'A. prend en compte le fait berbère à travers un vaste panorama historique et une étude de la société algérienne : émigration, problème linguistique etc. Un chapitre est consacré à « La question berbère » : langue ; racines de l'activisme berbère ; les Kabyles et la crise « post-Chadli » pour souligner en conclusion qu'une bonne compréhension de la question berbère est la clé de l'étude de l'Algérie moderne.

– TIESSA-FARMA MAIEGA Mohamed – **Le Mali : de la sécheresse à la rébellion nomade. Chronique et analyse d'un double phénomène de contre-développement en Afrique sahélienne**, Paris, L'Harmattan, coll. Alternatives rurales, 1997, 297 p.

Pour l'A., le développement économique et social du Mali a été freiné à la fois par la sécheresse et par les conflits qui n'ont toujours pas trouvé de solutions

durables, entre le gouvernement et les minorités nomades et semi-nomades (rébellion touarègue).

– TILMATINE Mohand (éd.) – **Enseignement des langues d'origine et immigration nord-africaine en Europe : Langue maternelle ou langue d'État?**, Paris, Inalco, Cedrea/Crb, 1997, 237 p.

Cet ouvrage qui concerne « la question de l'enseignement du berbère et de l'arabe maghrébin en *contexte européen* » rassemble une série de communications données sur ce sujet lors d'un cours intensif dans le cadre du PIC-ERASMUS, « Monde arabe et ses relations avec l'Europe (université de Tilburg, 15-19 janv. 1996). La nécessité d'une prise en charge d'un enseignement des langues et culture berbères est traitée dans le cadre de la question des ELCO : enseignement des langues et cultures d'origine, (en particulier l'Elco marocain) dont les objectifs ne se situent plus désormais dans une optique de « retour », mais pour aider à une meilleure maîtrise de la langue dominante et pour une vie réussie dans le pays où les enfants vivent actuellement. Pour ce qui concerne la langue berbère, retenons : S. Chaker, « La langue berbère en France : situation actuelle et perspectives de développement » ; G. Extra, « Migration and minorisation in Europe : a case study of minority groups and minority languages in the Netherlands » ; M. Tilmatine, « La langue berbère en Europe : vers la fin d'une mystification? » et « Attitudes linguistiques et bac berbère : éléments d'approche » ; J.J. De Ruiter, « L'avenir linguistique de la communauté marocaine aux Pays-Bas » ; Y. E-Rramdani, « Une perspective sociolinguistique sur le développement bilingue (berbère-néerlandais) chez les enfants marocains aux Pays-Bas » ; U. Mehlem, « Typologie sociolinguistique d'élèves marocains en Allemagne » ; M. Lounaouci et K. Nait-Zerrad, « L'enseignement du berbère en France (expériences au sein d'associations berbères) ». En annexe, S. Chaker, « Le Centre de Recherche Berbère de l'Inalco » ; A. El Aissati, « Note sur l'enseignement du tamazight (berbère) aux Pays-Bas » ; F.N. Velazquez, « Introduction du berbère et de l'arabe maghrébin dans la nouvelle licence de Philologie arabe à Cadix » ; M. Tilmatine, « Enseignement du berbère à l'Université de Cadix (Espagne). L'ouvrage se ferme sur la présentation du projet européen *Comenius* pour l'enseignement des langues maternelles et le texte intégral, introduit par M. Tilmatine, de la « Déclaration universelle des Droits linguistiques » (Barcelone, juin 1996).

– TILMATINE Mohand – Les Oulemas algériens et la question berbère : un document de 1948, *Awal – Cahiers d'études berbères*, n° 15, 1997, p. 77-90.

L'A. est parti d'un document reproduit de l'hebdomadaire Al-Basâ'ir, du 28 juin 1948, revue des Oulémas algériens, pour comprendre la genèse des conflits culturels en Algérie. Après une présentation générale où sont abordées les questions de langue et de culture liées à l'actualité (politisation de la langue du fait de sa non-reconnaissance par l'État), M.T. se propose de remonter aux origines du conflit et/ou malentendu qui vont opposer les tenants de l'arabo-islamisme d'un côté, et les partisans d'une culture algérienne fondée sur la dimension berbère de l'Algérie de l'autre. Le document traduit et présenté par l'A. apporte une réponse claire car Bachîr Al-Ibrâhîmî tout en justifiant la légitimité de la langue arabe, déclare que « cette dernière est une femme libre qui n'accepte pas la présence d'une rivale ». (*d'après rés. revue*).

– VALLET Michel – La vie au Sahara et en zone saharo-sahélienne, *Le Saharien*, n° 141 à 144, 1997.

Chronique trimestrielle relatant, au jour le jour, les principaux événements survenus en pays touareg.

## 8. ARTICLES DE LA PRESSE

– *Al Bayane* (Rabat), 29-4-1997 – «Le ministère de l'Éducation nationale étudie le projet d'enseignement des dialectes amazighs, déclare M. Rachid Belmokhtar devant le parlement».

– ARAMA Maurice – Juifs au Maroc : une harmonie singulière, *L'Œil*, n° 481, spécial Maroc, 1-7-1996, p. 64-71. [*Les juifs du Maroc – pour beaucoup d'origine berbère – se plaisent à conter leur histoire bimillénaire dans ce Maghreb extrême où la communauté a vécu et s'est nourrie d'une cohabitation féconde avec l'Islam*].

– CHAUVEAU Loïc – Le Tiers Monde se branche sur les énergies nouvelles, *Science et Vie*, n° 946, 1-7-1996, p. 162-164. [*Dans le Moyen Atlas, des villages découvrent l'électricité, grâce à l'énergie solaire. Avec l'aide de la France, le Maroc mise sur les énergies nouvelles pour favoriser le développement*].

– GUICHENEY Pierre – Rites secrets au Maroc, *Géo*, n° 210, 1-8-1996, p. 28-44. [*Les rituels des Gnawa sont photographiés pour la première fois*].

– KEBAILI Mohand – Arabisches Monopol im Staat Fixiert, *Pogrom* (Gottin-gen), 28 (193), mars-avril 1997, p. 48-49, 2 ill.

– LAGARDE Dominique et PASQUIER Sylvaine – Algérie, Zéroual contre les Kabyles, *L'Express*, n° 2368, 21-11-1996, p. 94-97. [*La tension monte en Kabylie où le référendum du 28 novembre est considéré comme une machine de guerre contre l'identité berbère*].

– LAREDJ Waciny – L'Algérie des langues : question délicate... Réponses faciles?, *El Watan* (Alger), 1997, fév. 24 p. 1, 25 et 27 p. 12; mars 3, p. 16, 3, p. 12. [*Sur la problématique linguistique, indissociable de celle de la démocratie. L'A. souligne la vitalité de la langue berbère et les nombreuses recherches auxquelles elle a donné lieu et pose le problème de sa reconnaissance*].

– MASSOU Assou – Maroc : L'Homme aux mains d'or, *Jeune Afrique*, n° 1867-1868, 16-10-1996, p. 28-29 [*Moulay Messaoud Agouzzal, originaire du Souss, n'avait au départ pas d'autre horizon que le petit commerce. A force de ténacité, il est aujourd'hui à la tête de la troisième fortune du royaume*].

– RAD Mina – Musique berbère : danse avec l'Atlas, *Le Monde de la Musique*, n° 210, 1<sup>er</sup> mai 1997, p. 48-49.

– ZAOUÏ S. – The terror that stalks the mountains, *Index on censorship*, 26 (3), 1997, p. 40-52. [*Impact du chaos meurtrier en Algérie sur une famille de la Mitidja*].

**Touaregs :**

– ANDRIA MIRADO Sennen – Mali : la guerre de l'eau et de la terre, *Jeune Afrique*, n° 1834, 28-2-1996, p. 23 [*Les Touaregs réfugiés dans les pays voisins commencent à rentrer. Mais les paysans ne sont pas prêts à céder leur sol*].

– ANDRIA MIRADO Sennen – Mali : Les rizières du désert, *Jeune Afrique*, n° 1880, 15-1-1997, p. 30-31 [*Les Touaregs avaient fui la guerre. Ils ont commencé à revenir pour construire une nouvelle vie, avec un succès impressionnant*].

– «Embuscade touarègue au Niger», *Le Figaro*, 7 jan. 1997 [*Des touristes français ont été mitraillés le 3-1-1997 dans l'Air. Atomisée en fronts, entraînée dans des scissions, rivalités personnelles ou renversements d'alliance, la rébellion touarègue est souvent divisée. Encore l'ensemble de ces guerriers n'est-il pas représentatif de la totalité des quelque 750 000 Touaregs nigériens dont la majorité ne participe pas à la rébellion, (d'après Revue Juridique et politique, n° 2, mai-août 1997, p. 194, note 13)*].

– Touaregs : réussir la paix, *Jeune Afrique*, n° 1908, 30-7-1997, p. 83 [*La mise en œuvre des accords signés avec la rébellion en avril 1995 ne va pas sans difficultés*].

- OUZANI Chérif – La divine surprise, *Jeune Afrique*, n° 1927, déc. 1997, p. 24-26 [sur le Pacte Niger].  
 – ZAOUI S. – The Terror that stalks the mountains), *Index on Censorship*, 26 (3), 1997, p. 40-52 5 [une famille de la Mitidja victime de la terreur meurtrière].

## 9. COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

**Attelage antiques libyens : archéologie saharienne expérimentale**, de J. Spruytte, Paris, MSH, 1996, par J.P. Digard, *Techniques et culture*, 28, 1996, p. 229-230, par G. Camps, *REMMM*, 79-80, 1997, p. 291-294; par D. Casajus, *Journal des africanistes*, 67 (1), 1997, p. 173-206.

**Au carrefour du Soudan et de la Berbérie : le sultanat de l'Ayr**, de D.M. Hamani, Niamey, Études nigériennes n° 55, 1989, par Ch. Huetz de Lempis, « Grandeur et décadence du sultanat touareg d'Agadès », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n° 199, 1997, p. 315-316.

« **Beyond the Courtyard** ». **The Daily life of tribeswomen in Northern Morocco**, de U. Kingsmill Hart, Ipswich, Ipswich press, 1994, par T. Brint Joseph, *American ethnologist*, 24 (3), 1997, p. 690-691.

**Bibliographie berbère annotée 1993-1994** de C. Brenier Estrine, par H.T. Norris, *Bull. of the SOAS*, 60, 1997, p. 215-216.

**Catalogue des manuscrits arabes et berbères du Fonds Roux**, Aix-en-Provence, Travaux et documents de l'Iremam n° 18, 1995, par J. Fontaine, *Ibla*, n° 180, 1997, p. 284.

**Cavalieri dell'Africa : storia, iconografia, simbolismo**, G. Pezzoli (ed.), Milan, Centro studi archeologia africana, 1995, par J.L.A. Webb Fr., *The Journal of African History*, 38 (2), 1997, p. 306-307.

**Contes berbères de Kabylie et de France** de M. Yakouben, Paris, Karthala, 1997, *Algérie Littérature/Action*, n° 9, p. 200-201.

**Contes kabyles recueillis par Léo Frobenius**, Aix-en-Provence, Edisud, 1996, par C. Lacoste-Dujardin, « L'originalité d'une culture », *Algérie Littérature/action*, n° 9, 1997, p. 215-217.

**Contes maghrébins en situation interculturelle** de N. Decourt et N. Louali-Reynal, Paris, Karthala, 1995, par G. Monaldi, *Migrations Société*, 9 (54), 1997, p. 108-109.

**Des arbres et des arbustes spontanés de l'Adrar des Iforas (Mali). Étude ethnolinguistique et ethnobotanique**, de E. Ag Sidiyene, E. Le Ploc'h et E. Bernus, Paris, Orstom/Cirad, par D. Casajus, *Journal des africanistes*, 67 (1), 1997, p. 198-199; par J. Drouin, *LOAB*, 25, 1997, p. 302-303; par K.G. Prasse, *Acta Orientalia*, 58, 1997, p. 185-294.

**Des mères contre des femmes : matriarcat et patriarcat au Maghreb**, de C. Lacoste-Dujardin, Paris, La Découverte, 1996 (rééd.), par H. Zirari, *Prologues – revue maghrébine du livre*, n° 9, 1997, p. 74-79.

**Ethnographical texts in Moroccan Berber (dialect of Anti-Atlas)**, de A. Nakano, Tokyo, Inst. for the study of languages and cultures of Asia and Africa (Studia berber 1), 1994, par N. van den Boogert, *Bibliotheca Orientalis*, 54 (1-2), 1997, p. 247-249.

**Ils venaient d'Algérie. L'immigration algérienne en France, 1912-1992**, de B. Stora, Paris, Fayard, 1992, par G. Noiriel, *Annales, Histoire, Sciences Sociales*, 51 (5), 1996, p. 1152-1153.

**Imazighen, The Vanishing Traditions of Berber Women** de M. Courtney-Clark (phot.), texte de Geraldine Brooks, London, Thames and Hudson, 1996, par A. Hall Rahou, *The Journal of Algerian Studies*, 2, 1997, p. 151-152, par M. Peyron, *Morocco*, 2, 1997, p. 92-93.

**Imperial identities, stereotyping, prejudice and race in colonial Algeria** de P.M. Lorcin, London, Tauris, 1995, par W.B. Cohen, *American Historical Review*, 101 (5), 1996, p. 1594; par W.A. Hoisington, *Journal of Interdisciplinary History*, 27 (3), 1997, p. 557-558.

**Juifs d'Andalousie et du Maghreb**, de H. Zafrani, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, par M. Kenbib, «Une communauté témoin», *Prologues, revue maghrébine du livre*, n° 9, 1997, p. 127-130.

**La Colline oubliée**, film réalisé par A. Bouguermouh d'après le roman de M. Mammeri, dans *Algérie Littérature/Action*, 7-8, 1997, p. 223-224.

**La Tagelmust. Approche ethnologiques des modifications du port du voile de l'homme dans la société touarègue**, Mém. de maîtrise de M.-F. Noël, Inst. d'Ethnol. de Strasbourg, 1995, par J. Drouin, *LOAB*, 25, 1997, p. 304-305.

**Langues et littératures berbères des origines à nos jours. Bibliographie internationale et systématique** de L. Bougchiche, Paris, Ibis Press, 1997, dans *Algérie Littérature/Action*, n° 9, p. 199-200, dans *Ibla*, 180 (2), 1997, p. 266-267, par C. Lacoste-Dujardin, *LOAB*, 25, 1997, p. 307-308.

**Le Calcul inconscient de l'improvisation. Poésie berbère – rythme, nombre et sens**, de H. Jouad, Paris-Louvain, Peeters, 1995 par D. Casajus, *L'Homme*, 142, 1997, p. 125-126.

**Les Cultures du Maghreb** de M.A. Roque (éd.), Paris, L'Harmattan, 1996, par F.X. Medina, «Le Maghreb pluriel en mouvement», *Prologues – revue maghrébine du livre*, n° 9, 1997, p. 131-132.

**Les Gens de la parole disent. Proverbes touaregs de l'Azawagh**, de A. Ag Solimane et S. Walentowitz, Paris, Kephalaria, 1996, par J. Drouin, *LOAB*, 25, 1997, p. 303-304.

**Les Sociétés touarègues. Nomadisme, identité, résistances**, de A. Bourgeot, Paris, Karthala, 1995, par S. Caratini, *L'Homme*, 141, 1997, p. 169-171.

**Les Thérapies traditionnelles dans la société kabyle** de N. Mohia-Navet, Paris, L'Harmattan, 1993, par H. Lebkar, «Dépassement, enfermement ou réhabilitation des thérapies traditionnelles», *Prologues – revue maghrébine du livre*, 9, mai 1997, p. 85-88.

**Les Touaregs, entre exil, résistance et intégration : témoignages personnels et réflexions**, V. Beltrami et M.S. Baistrocchi (eds), en italien, par H.T. Norris, *Bull. of the SOAS*, 60, 1997, p. 215-216.

**Les Versets de l'invincibilité. Permanence et changements religieux dans l'Algérie contemporaine** de F. Colonna, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1995, par R. Lardinois, *Annales – Histoire des Sciences sociales*, 52 (1), 1997, p. 196-201; par M. Kabbal, *Esprit*, 1, 1997, p. 200-201; par L. Hanisch, *Anthropos*, 92 (1-3), 1997, p. 230-231.

**Linguistique berbère. Études de syntaxe et de diachronie** de S. Chaker, Paris-Louvain, Peeters, 1995, par K.G. Prasse, *Acta Orientalia*, 58, 1997, p. 187-191.

**Monographies villageoises** : t. 1 et t. 2, Paris CRB (Inalco), La Boîte à Documents/Edisud, 1995 et 1996, t. 1, dans *Liberté* (Alger), 31-3-1997, p. 11; t. 1 et t. 2, 1995 et 1996, par J. Drouin, *LOAB*, 25, 1997, p. 301.

**Opération Oiseau bleu. Des Kabyles, des ethnologues et la guerre d'Algérie** de C. Lacoste-Dujardin, Paris, La Découverte, 1997, par M. Harzoune,

*Hommes et migrations*, n° 1208, 1997, p. 156-157, dans *Algérie Littérature / Action* n° 9, p. 201.

**Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère**, *Etudes et documents berbères*, n° 11 et 12 par A. Leguil, *Linguistique*, 32 (2), 1996, p. 163-164.

**Piège ou le combat d'une femme algérienne. Essai d'anthropologie de la souffrance** de T. Yacine, Paris, Publisud/Awal, 1995, par F. Pejaska, dans *Récits de vie, histoires de vie* n° 2, *Cahiers de Littérature Orale*, n° 42, 1997, p. 201-205, 8 not.

**Proverbes berbères de Kabylie. Texte et traduction. Inzan**, de S. Ait Ahmed-Slimani, Paris, L'Harmattan, 1996, par C. Lacoste-Dujardin, *LOAB*, 25, 1997, p. 306.

**Rebel and Saint, Muslim Notables, Populist Protest, Colonial Encounters (Algeria and Tunisia, 1800-1904)**, de J. A. Clancy-Smith, Berkeley, Univ. Calif. Press, 1994, par A.T. Sullivan, *Muslim World*, 86 (3-4), 1996, p. 388-390; par A. Hannoum, *Annales Histoire des Sciences Sociales*, 52 (1), 1997, p. 189-192.

**Société, Langues et Cultures au Maroc : enjeux symboliques** de A. Boukous, Rabat, Fac. de Lettres et Sc. Humaines, 1995, par F. Agnaou, *Berber sociolinguistics, International Journal of the Sociology of Language*, 123, 1997, p. 167-172.

**Spirit possession and personhood among the Kel Ewey Tuareg**, de S. Rasmussen, Cambridge University Press, 1995, par S. Feher, *Sociology of Religion*, 57 (4), 1996, p. 420-421. L.A. Sharp, *American Anthropologist*, 99 (1), 1997, p. 174-176.

**Sufi and Scholar on the Desert Edge**, de K.S. Vikor, London, Hurst, 1995, par K. Bennison, *The Journal of African History*, 38 (1), 1997, p. 135-140.

**Système verbal rifain**, de K. Cadi, par F. Sadiqi, dans *Berber sociolinguistics, International Journal of the Sociology of Language*, 123, 1997, p. 172-176.

**Textes en linguistique berbère, I. Introduction au domaine berbère**, de S. Chaker, Paris, éd. du CNRS, 1984, par K. Walters, *Berber sociolinguistics, International Journal of the Sociology of Language*, 123, 1997, p. 163-167.

**The Berbers** de M. Brett & E. Fentress, Oxford, Blackwell, 1996, par D.M. Hart, *Morocco*, 7, 1997 (sous presse); par S. Rasmussen, *American Anthropologist*, 99 (1), 1997, p. 211-212; par J. Clancy-Smith, *The Journal of African History*, 38 (3), 1997, p. 498-499; par L. Rosen, *The Journal of the Royal Anthropological Institute*, 3 (3), 1997, p. 623-624.

**The Cult of Saints in Morocco : forms and functions of the pilgrims**, de H. Lang, par G. Becker, *Islam. Zeitschrift für Geschichte und Kultur des islamischen Orients*, 74 (1), 1997, p. 191-192.

**Tuareg Tragödie** [Tuaregs : la tragédie] de Mano Dayak, 1996, par G. Klute, *Asien, Afrika, Lateinamerika*, 25, 1997, p. 274-276.

**The Swinging Pendulum. Linguistic controversy in post colonial Algeria**, 1995, par F. Kashanisabet, *Middle-Eastern Studies*, 33 (1), 1997, p. 196.

**Touaregs, Voix solitaires sous l'horizon confisqué**, de H. Claudot Hawad et Hawad, Paris, Ethnies documents; 20-21, Peuples autochtones et développement/Survival International (France) 1996, par B. Etienne, *La République internationale des lettres*, avril 1997; E. Picard, *Le Monde diplomatique*, fév. 1997, Cl. Oxyby, *Review of African political economy*, n° 74, 1997, p. 603-607.

**Tourne-tête, le pays déchiqueté. Anthologie des chants et poèmes touaregs de résistance**, Aix-en-Provence, éd. Amara, in *REMMM*, 79-80, 1997, p. 317.